

Government **Publications**

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 24

Thursday, May 26, 1994

Chair: David Berger

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 24

Le jeudi 26 mai 1994

Président: David Berger

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de l' Committee on

Industry

Industrie

RESPECTING:

Main Estimates 1994-95: Votes 1 and 5 under WESTERN **ECONOMIC DIVERSIFICATION**

CONCERNANT:

Budget des dépenses principal 1994-1995: Crédits 1 et 5 sous la rubrique DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE DE L'OUEST CANADIEN

APPEARING:

The Honourable Lloyd Axworthy, Minister of Human Resources Development and Minister of Western Economic Diversification

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'honorable Lloyd Axworthy, Ministre du Développement des ressources humaines et Ministre de la Diversification de l'Ouest canadien

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



STANDING COMMITTEE ON INDUSTRY

Chair: David Berger

Vice-Chairs: Yves Rocheleau

Paul Zed

Members

Peter Adams
Nick Discepola
Hugh Hanrahan
Tony Ianno
David Iftody
Réal Ménard
Dennis Mills
Ian Murray
Carolyn Parrish
Gaston Péloquin
Werner Schmidt
Darrel Stinson—(15)

Associate Members

Reg Alcock Vic Althouse Ivan Grose Jim Hart Walt Lastewka Ghislain Lebel Andy Mitchell John Murphy Alex Shepherd Andrew Telegdi Tony Valeri Ted White

(Quorum 8)

Christine Fisher

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE L'INDUSTRIE

Président: David Berger

Vice-présidents: Yves Rocheleau

Paul Zed

Membres

Peter Adams
Nick Discepola
Hugh Hanrahan
Tony Ianno
David Iftody
Réal Ménard
Dennis Mills
Ian Murray
Carolyn Parrish
Gaston Péloquin
Werner Schmidt
Darrel Stinson—(15)

Membres associés

Reg Alcock
Vic Althouse
Ivan Grose
Jim Hart
Walt Lastewka
Ghislain Lebel
Andy Mitchell
John Murphy
Alex Shepherd
Andrew Telegdi
Tony Valeri
Ted White

(Quorum 8)

La greffière du Comité

Christine Fisher

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 26, 1994 (37)

[Text]

The Standing Committee on Industry met in a televised session at 3:35 o'clock p.m. this day, in Room 253–D, Centre Block, the Chair, David Berger, presiding.

Members of the Committee present: Peter Adams, David Berger, Hugh Hanrahan, Tony Ianno, David Iftody, Carolyn Parrish, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Paul Zed.

Acting Member present: Ian McClelland for Darrel Stinson.

Other Member present: Georgette Sheridan.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Guy Beaumier, Research Officer.

Appearing: The Honourable Lloyd Axworthy, Minister of Human Resources Development and Minister of Western Economic Diversification.

Witnesses: From Western Economic Diversification: Janet Smith, Deputy Minister; Brian Salley, Senior Assistant Deputy Minister.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference from the House of Commons dated Thursday, February 24, 1994, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1994. (See Minutes of Proceedings, Thursday, May 5, 1994, Issue No. 17.)

By unanimous consent, the Chair called Votes 1 and 5 under WESTERN ECONOMIC DIVERSIFICATION together.

The Minister made a statement and, with the witnesses, answered questions.

At 5:12 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Christine Fisher

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 26 MAI 1994 (37)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'industrie se réunit à 15 h 35, dans la salle 253-D de l'édifice du Centre, sous la présidence de David Berger (*président*).

Membres du Comité présents: Peter Adams, David Berger, Hugh Hanrahan, Tony Ianno, David Iftody, Carolyn Parrish, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Paul Zed.

Membre suppléant présent: Ian McClelland remplace Darrel Stinson.

Autre député présent: Georgette Sheridan.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Guy Beaumier, attaché de recherche.

Comparaît: L'hon. Lloyd Axworthy, ministre du Développement des ressources humaines et ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien.

Témoins: De la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien: Janet Smith, sous-ministre; Brian Salley, sous-ministre adjoint principal.

Conformément à son ordre de renvoi du jeudi 24 février 1994, le Comité reprend l'étude du Budget des dépenses pour l'exercice prenant fin le 31 mars 1995 (voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 5 mai mai 1994, fascicule nº 17).

Avec le consentement unanime, le président appelle: crédits 1 et 5, DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE DE L'OUEST CANADIEN.

Le ministre fait une déclaration, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

À 17 h 12, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

La greffière du Comité

Christine Fisher

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, May 26, 1994

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 26 mai 1994

1533

The Chairman: Order, please. The Standing Committee on Industry is resuming its study of the main estimates 1994–95. Today we will be studying votes 1 and 5 under Western Economic Diversification.

Can I have the unanimous consent of members to call both votes 1 and 5, which will allow us to deal with any matter under the rubric of Western Economic Diversification?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Thank you, members.

Appearing as a witness today is the minister responsible for Western Economic Diversification, the Hon. Lloyd Axworthy.

Welcome, Mr. Minister. You don't have to introduce yourself, but I invite you to introduce your colleagues and then proceed with your opening statement.

Hon. Lloyd Axworthy (Minister of Human Resources Development and Minister of Western Economic Diversification): Thank you very much, Mr. Chairman. It's a pleasure to be before this committee and to talk about the economic development initiatives we've taken in Western Canada.

I'd like to begin by introducing the deputy minister of the department, Dr. Janet Smith, and the senior assistant deputy minister, Mr. Brian Salley. They are here to help me and give me all the pertinent information members would require.

Mr. Chairman, I know time is precious to the members. I won't take a lot of time with an opening statement. But I do think it would be helpful to underline some of the initiatives we've taken since we took over as government in November.

The primary preoccupation and priority for us, of course, is to get people back to work. This is where the economic development agencies can be of enormous assistance, by providing support, particularly for business activity, as well as being an advocate within the government apparatus for ensuring that regional interests are properly looked after and responded to, on issues such as procurement, and helping to work on developing responses to specific problems that may occur in each of the regions.

Le président: La séance est ouverte. Le Comité permanent de l'industrie reprend son étude du budget principal des dépenses de 1994-1995. Aujourd'hui, nous examinerons les crédits 1 et 5 sous la rubrique Diversification de l'économie de l'Ouest.

Puis-ie avoir le consentement unanime pour mettre en même temps en délibération les crédits 1 et 5, ce qui nous permettra de discuter de tout sujet relié à la Diversification de l'économie de 1'Ouest?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci.

Nous accueillons comme témoin aujourd'hui le ministre chargé de la Diversification de l'économie de l'Ouest, l'honorable Lloyd Axworthy.

Bienvenue, monsieur le ministre. Vous n'avez pas besoin de vous présenter, mais je vous invite à nous présenter vos adjoints et à faire votre déclaration d'ouverture.

L'honorable Lloyd Axworthy (ministre du Développement des ressources humaines et ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest): Merci beaucoup, monsieur le président. Je suis ravi de comparaître devant votre Comité pour vous parler des initiatives de développement économique que nous avons prises dans l'Ouest du Canada.

Je vais commencer par vous présenter notre sous-ministre, madame Janet Smith, et le sous-ministre adjoint principal, monsieur Brian Salley, qui sont venus pour m'aider et pour fournir tous les renseignements pertinents dont les membres du Comité pourraient avoir besoin.

Monsieur le président, je sais que vous êtes pressé et je ne prendrai donc pas beaucoup de temps à faire une déclaration d'ouverture. Il serait cependant utile que je souligne certaines des initiatives que nous avons prises depuis notre arrivée au pouvoir en novembre.

Notre principale préoccupation et celle que nous jugeons prioritaire consiste, bien sûr, à redonner du travail aux Canadiens. Les organismes de développement économique peuvent être extrêmement utiles à cet égard grâce aux appuis qu'ils peuvent fournir surtout aux activités commerciales, et en protégeant les intérêts des régions au sein du gouvernement pour les questions comme les contrats, et aussi pour aider à trouver des solutions aux problèmes particuliers qui peuvent se poser dans chacune des régions.

• 1535

When I became minister it was clear that the mandate for us out of the red book was to take a strong emphasis on the job le Livre rouge consistait à mettre nettement l'accent sur les creation activity of small business. In response to that, we made a policy change for the department in November that would

Quand je suis devenu ministre, le mandat que nous confiait possibilités de création d'emplois de la petite entreprise. Par conséquent, nous avons modifié la politique du ministère en

emphasize the direct repayable contributions for small business. We basically got out of the business of providing grants, loans or contributions for large business activities. Our new standard is that we now will provide assistance only for companies with 50 employees or under, so we give a very strong emphasis to the small business community. That's where the majority of our funds will be applied. I think that was a clear direction required by our red book mandate.

Also, Mr. Chairman, in practical terms I think it is turning out to be very successful. It means we can substantially broaden the funds to a much wider range of companies and ensure that the small business community, which has perhaps the most difficulty getting financial assistance from the other lending institutions, can be well serviced. That's what we see as our mandate.

Secondly, we also undertook to look at regional matters with a broad focus across the four provinces in western Canada. We established what we call a strategic initiatives program, which would aid and assist regional associations and industry associations, and work with provinces to look at how we can emphasize the support for broad-based regional approaches to integration, to consolidating resources, to rationalizing programs, and to providing combined approaches to things like international trade.

In that respect we hosted a meeting in January of the economic development ministers of the four western provinces, where we came forward with a number of agreed-upon strategies that we would start to work on in a collaborative fashion. This was in areas like international trade, where we've started some major working groups on how we can substantially enhance the activities in the Asia-Pacific market and the Latin American market under the NAFTA agreement. We are looking at the capital market in western Canada and how we can aid and abet the development of private capital institutions, venture capital groups, and export financing for small business in western Canada. We are looking at the development of major initiatives in supporting regional groupings.

I would like to give one example that I think is a good illustration of how an agency like Western Economic Diversification can operate. There are about 120 companies in the Food Beverage Canada association. These are small firms in western Canada in the food processing industry. Analysis showed that they were having a tough time breaking into the U.S. market. Only about 3% of the imported foodstuffs on U.S. supermarket shelves were Canadian–based, which didn't make an awful lot of sense considering how close a market we were.

Some of the problems they faced were in things like market development, promotion, quality assurance. As you know, with nutritional standards changing in other areas, many countries now require a much higher level of quality standards testing to be able to move into their markets. It is very difficult for small companies to do that. They simply don't have the facilities to do it on a firm—by–firm basis.

[Traduction]

novembre pour insister sur les contributions remboursables directes aux petites entreprises. Nous avons plus ou moins cessé d'offrir des subventions, des prêts et des contributions aux grandes entreprises. Maintenant, nous fournissons de l'aide uniquement aux entreprises qui ont un maximum de 50 employés, ce qui veut dire que nous donnons nettement la préférence aux petites entreprises. C'est à ce secteur que la plus grande partie de nos fonds sera affectée. C'est nettement ce que nous devions faire vu le mandat que nous confiait le Livre rouge.

Sur le plan pratique, monsieur le président, cette nouvelle orientation semble très bien réussir. Cela veut dire que nous pouvons élargir les possibilités de financement d'un bien plus grand nombre d'entreprises et faire en sorte que le secteur de la petite entreprise, qui est peut-être celui qui a le plus de difficulté à obtenir de l'aide financière des autres institutions de prêt, sera bien servi. À notre avis, c'est le rôle que nous devons jouer.

Deuxièmement, nous avons aussi entrepris un examen des questions régionales touchant les quatre provinces de l'Ouest. Nous avons mis sur pied un programme d'initiatives stratégiques pour aider les associations régionales et industrielles et collaborer avec les provinces pour favoriser une approche régionale à l'intégration, à la consolidation des ressources, à la rationalisation des programmes et aux programmes combinés dans des domaines tel que le commerce international.

À cet égard, nous avons organisé en janvier une réunion entre les ministres du développement économique des quatre provinces de l'Ouest. Lors de cette réunion, nous nous sommes entendus sur diverses stratégies qui nous permettraient de collaborer dans des domaines comme le commerce international, pour lequel nous avons déjà créé quelques groupes de travail importants qui examinent les façons d'augmenter nos activités dans la région de l'Asie du Pacifique et en Amérique latine aux termes de l'ALÉNA. Nous examinons maintenant le marché des capitaux de l'Ouest du Canada pour voir comment nous pouvons favoriser la création d'institutions de capitaux privés, de groupes d'investissements spéculatifs et de financement des exportations pour les petites entreprises de l'Ouest. Nous comptons prendre des initiatives importantes pour appuyer les groupes régionaux.

Je vais vous donner un exemple qui montre bien ce que peut faire un organisme comme le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest. L'association Food Beverage Canada regroupe environ 120 entreprises. Il s'agit de petites entreprises de l'Ouest dans le secteur de la transformation des aliments. Selon certaines analyses, celles—ci avaient du mal à percer sur le marché américain. Seulement environ 3 p. 100 des aliments importés vendus dans les supermarchés américains provenaient du Canada, ce qui n'était pas très logique, vu la proximité de ce marché.

Les entreprises de ce secteur avaient notamment des problèmes de développement du marché, de promotion et d'assurance de la qualité. Comme vous le savez, vu l'évolution des normes de nutrition, bon nombre de pays exigent maintenant des tests beaucoup plus sévères pour déterminer la qualité des aliments avant d'accepter de les mettre en vente sur leur marché. Les petites entreprises ont beaucoup de mal à répondre à ces exigences. Elles n'ont tout simplement pas les moyens de le faire individuellement.

What we have done is to help establish a broad-based association in western Canada called Food Beverage Canada. They appropriated the name "Canada"; I hope members from other parts of the region don't mind that. It's a fairly common practice in Ontario, as Mr. Ianno would know. We have provided them with funding to start this major approach to breaking into the export market for added-value food processing.

That's the kind of strategic initiative we are talking about that you can do in a broad-based, regional way. No one individual company gets the grant; it's done on a region-wide basis.

I think it's important to underline, Mr. Chairman, that this is a very important way to create jobs. The Canada West Foundation indicated in a study last year that if we could bring down a wide variety of barriers on things like education, health care, trade and financial regulation, we could create upwards of 28,000 jobs in western Canada simply by increasing efficiencies and cooperation. We are taking that as a signal for the kind of strategic work we want to do.

They have also indicated, by the way, that over a ten-year period, if you brought these barriers down and if you could consolidate activities, you could have net savings somewhere in the range of about \$2.5 billion to \$5 billion on public financing alone. That's a substantial saving for federal, provincial and municipal governments.

• 1540

As you know, the Minister of Industry is working on that on the trade level. We are trying to work at the regional level to bring down these barriers and find joint ways of cooperating, both to save money but also to be more efficient in these combined areas. That's why we've undertaken this kind of approach. In the communiqué from the western premiers, they are endorsing that kind of broad—based regional cooperation and we are continuing to work with the western economic development ministers to bring that about. So I think it is an indication of a new approach and strategy on the part of this department.

Another item I'd like to mention is that Western Economic Diversification is also responsible for the delivery of the infrastructure program in western Canada. To date we have had direct approval of 350 projects. These are not just broad—based agreements but actual projects that are signed, sealed and delivered and which in estimates would provide close to 4,000 jobs.

I am also pleased to announce that today the Prime Minister is in British Columbia to announce a \$206 million program for a waste water plant for the lower Vancouver area, which in itself will create close to 2,000 jobs. So Western Economic Diversification has been the managing partner with the provinces and municipalities in the delivery of infrastructure.

[Translation]

Nous avons donc aidé à créer une association d'entreprises dans l'Ouest appelée Food Beverage Canada. Cette association s'est donné le nom de «Canada», mais j'espère que les députés des autres régions du pays ne s'en offusqueront pas. C'est une chose qui se fait assez couramment en Ontario, comme le sait M. Ianno. Nous avons fourni à l'association les moyens financiers nécessaires pour l'aider à percer sur le marché des exportations dans le domaine de la production alimentaire avec valeur ajoutée.

Voilà donc le genre d'initiative stratégique que nous comptons prendre et qui peut s'appliquer à toute la région. La subvention n'est pas accordée à une entreprise particulière, mais profite à toute la région.

Monsieur le président, je tiens à souligner que c'est une façon très importante de créer des emplois. La Canada West Foundation, signale dans une étude menée l'année dernière que, si nous pouvions éliminer certains obstacles sur le plan de l'enseignement, des soins de santé, du commerce et des règlements financiers, nous pourrions créer au moins 28 000 emplois dans l'Ouest du Canada, simplement en améliorant l'efficacité et la collaboration. Selon nous, cela prouve l'utilité du genre de travail stratégique que nous voulons entreprendre.

Selon la Canada West Foundation, si nous éliminions ces obstacles et regroupions diverses activités, nous pourrions en dix ans réaliser une économie nette de quelque 2,5 milliards de dollars à 5 milliards de dollars pour le secteur public. Ce serait une économie considérable pour le gouvernement fédéral ainsi que pour les provinces et les municipalités.

Comme vous le savez, le ministre de l'Industrie travaille en ce sens sur le plan des échanges commerciaux. Nous nous efforçons de travailler au niveau régional afin d'éliminer ces obstacles et de trouver des moyens de collaborer, tant pour économiser de l'argent que pour être plus efficaces dans ces domaines d'action concertée. C'est ce qui explique l'approche que nous avons choisie. Les premiers ministres des provinces de l'Ouest, dans leur communiqué de presse, accordent leur appui à ce genre de collaboration régionale à grande échelle, et nous poursuivons nos efforts auprès des ministres du développement économique de l'Ouest pour réaliser cet objectif. Ce sont là autant de signes de la nouvelle approche que le ministère tente de mettre en oeuvre.

Je tiens à vous faire remarquer par ailleurs que l'application du programme d'infrastructure dans l'ouest du Canada a été confiée à la Diversification de l'économie de l'Ouest. Nous avons déjà fait approuver 350 projets. Il ne s'agit pas de simples ententes générales, mais de projets comme tels, qui ont déjà reçu toutes les approbations nécessaires et qui devraient créer près de 4 000 emplois.

Je suis également heureux de vous faire savoir que le premier ministre doit annoncer aujourd'hui même en Colombie-Britannique un programme de 206 millions de dollars pour la construction d'une usine de traitement des eaux usées dans la région sud de Vancouver, qui créera près de 2 000 emplois. La Diversification de l'économie de l'Ouest s'associe donc aux provinces et aux municipalités, en tant que directeur général, pour assurer l'application du programme d'infrastructure.

I would like to take the opportunity to give credit to the department staff who undertook it as an extra duty. It has been a very substantial matter and I think they delivered on it. We take pride and we think we are ahead of every other part of the region on delivery of infrastructure programs that are up and running.

For those members who may be curious as to why our estimates suddenly went up substantially this year over last year, it has nothing to do with an increase in our base funding, it is simply that we are managing the portion of infrastructure funds that are delivered into western Canada for the four provinces in that area.

Mr. Chairman, those are probably enough remarks to give you a bit of an overview of our policy changes. We don't intend to stop there. We are going to continue our re—evaluation of the role of the department. We think there is even further room where we can develop joint activities. We have had meetings with the aerospace industry in western Canada to talk to them about the issues they face in defence conversion. We have a major initiatives plan in tourism, as a job creation activity in western Canada. We have major initiatives being looked at to develop joint programming with provinces on things like transportation and the biotechnology industry.

Those are the kinds of things on the agenda that we would be developing both as federal initiatives and in cooperation with industry and the provinces themselves. So we see this as the blueprint for the future, as a way to provide sponsorship for that kind of activity that would give a broad—based regional economic job creation thrust.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Axworthy.

Monsieur Rocheleau s'il vous plaît.

M. Rocheleau (Trois-Rivières): Monsieur le président, merci. Monsieur le ministre, merci de votre témoignage. Dans mon esprit, monsieur le ministre, quand on parle de diversification économique de l'Ouest canadien, on sous-entend les effets possibles sur l'économie agricole du Québec. Au coeur de ce problème, se situe, à mon avis, toute la question des subventions du gouvernement fédéral aux compagnies ferroviaires pour encourager celles-ci à transporter le blé canadien vers les ports de Colombie-Britannique.

Ma question sera à deux volets. Premièrement, en tant que ministre, comment vous expliquez-vous que les subventions accordées aux compagnies de transport dans ce Canada d'aujourdhui se limitent, quand on va vers l'est, au port de Thunder Bay? Pourquoi, comme le prétend le *Quorum* d'aujourd'hui, en s'inspirant du journal *Le Soleil* d'hier, et comme le prétend M. Ross Gaudreault, président directeur général du port de Québec, les subventions n'iraient-elles pas jusqu'aux ports du Saint-Laurent?

[Traduction]

Je profite de l'occasion pour souligner l'apport des fonctionnaires du ministère qui ont bien voulu assumer cette responsabilité en sus de leurs autres fonctions. L'entreprise est de taille, et j'estime qu'ils s'en acquittent très bien. Nous ne sommes pas peu fiers à l'idée d'être en avance sur toutes les autres régions dans la mise en place de projets d'infrastructure qui sont déjà opérationnels.

Si certains de vous se demandent pourquoi notre budget des dépenses s'est accru de façon aussi importante par rapport à l'an dernier, ce n'est pas du tout parce que notre financement de base a été augmenté; c'est simplement que nous nous occupons d'administrer les fonds du programme d'infrastructure qui sont destinés aux quatre provinces de l'Ouest.

Monsieur le président, je crois en avoir assez dit pour vous donner une idée des changements de politique que nous avons effectués. Nous n'avons toutefois pas l'intention de nous arrêter là. Nous continuerons à réexaminer le rôle du ministère. Nous croyons qu'il y a encore d'autres secteurs où des entreprises conjointes pourraient être lancées. Nous avons déjà eu des entretiens avec le secteur aérospatial dans l'ouest canadien pour discuter des enjeux que posent la conversion de la production de défense. Nous étudions une série d'initiatives importantes dans le secteur du tourisme, qui permettraient de stimuler la création d'emplois dans l'Ouest. Nous prévoyons aussi de participer à d'importantes initiatives dans les domaines des transports et de la biotechnologie, de concert avec les provinces et avec l'industrie respectivement.

Voilà donc des exemples d'initiatives dont nous assumerons nous-mêmes la responsabilité ou que nous lancerons en collaboration avec l'industrie ou avec les provinces. Nous y voyons un nouveau modèle d'action, un moyen de soutenir les activités susceptibles de stimuler l'économie régionale par une concertation générale et de créer ainsi des emplois.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci à vous, monsieur Axworthy.

Mr. Rocheleau, please.

Mr. Rocheleau (Trois-Rivières): Thank you, Mr. chairman. Mr. Minister, I would like to thank you for your presentation. Whenever I hear talk of western economic diversification, I think about possible repercussions for Quebec's farming industry. In my opinion, the crux of the problem is this whole issue of federal subsidies paid to the railways to encourage them to transport canadian wheat to British Columbia ports.

I have a two part question. First of all, how is it, in your opinion as minister, that subsidies given to canadian railways in this day and age do not extend beyond Thunder Bay to the east? Why is it, as mentioned in today's *Quorum*, in an article taken from yesterday's *Le Soleil*, and as pointed out by Mr. Ross Gaudreault, chief executive officer of the Port of Quebec City, that subsidies cannot be extended all the way through to the ports of the St. Lawrence?

[Translation]

• 1545

Deuxième question: est-ce que vous pouvez nous donner l'assurance, comme ministre responsable de la diversification de l'Ouest canadien, que les subventions actuellement accordées aux compagnies ferroviaires, si elles doivent demeurer, vont continuer à être accordées aux compagnies ferroviaires et non pas aux producteurs céréaliers qui pourraient être ainsi encouragés à diversifier leur économie et leur production sur le dos de la production québécoise notamment, en étant ainsi encouragés à se lancer, par exemple, dans la production de viande porcine et ce, en créant ainsi une concurrence déloyale envers l'économie agricole du Ouébec?.

Le président: Je crois que la première question relève de la responsabilité du ministre. . .

M. Rocheleau: Monsieur le président, pour moi, quand on parle de diversification économique de l'Ouest canadien, il y a des dangers que cette diversification économique se fasse sur le dos de l'agriculture du Québec et c'est dans ce sens que je veux interroger le ministre.

Le président: À l'ordre s'il vous plaît! Je ne veux pas m'engager dans un débat. Je pose tout simplement la question. Le ministre peut répondre à la question s'il le veut bien, mais je me demande simplement si ça relève de sa compétence.

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, the question takes me back 10 years to my misspent youth when I was Minister of Transport, sitting in this very same room, answering questions about changes to the Crow rate. I thought I had blocked it from memory forever; unfortunately, the hon. member has brought back those interesting times.

I would say the question primarily relates to my colleague the Minister of Transport, who is responsible for the WGTA—thankfully—but I could tell the hon. member that as he knows, the WGTA is under review. Because of the signing of the GATT agreement I think it will continue to be a matter of examination for all Canadians.

I would emphasize that it has been a very important program in western Canada, not to the detriment of any other region, to ensure that the grain export industry, which has been one of the largest dollar earners for this country over many years, would continue to survive and be able to meet international competition.

I would suggest that for any further explanation, I would certainly refer him to the Minister of Transport and would be glad to pass on his inquiries in those matters.

I also want to underline that the Government of Canada has regional development agencies for each of the regions. My understanding is that yesterday, Mr. Martin, who's responsible for FORD-Q, was here. I'm sure nobody from western Canada asked him a question as to whether the grants under FORD-Q in fact worked against the interests of western Canada. We approach this with a pan-Canadian approach. We want to make sure there are programs specifically tailored to each of the regions, not to the detriment of any one region.

Second question: can you give us the assurance as minister responsible for western diversification that the subsidies now paid to rail companies, if they are to be maintained, will continue to be paid to rail companies and not to grain producers who could use that money to diversify their economic activities and start producing pork, for example, and then unfairly compete with Quebec pork producers?

The Chairman: I believe your first question pertains to the minister's responsibilities...

Mr. Rocheleau: Mr. Chairman, there is always the risk that western diversification be done on the back of Quebec farmers and that is why I feel I must ask some questions concerning this to the minister.

The Chairman: Order please! I do not want to engage in a debate on this. I'm only asking the question. The minister can answer your question if he so chooses, but I'm just wondering if this matter is in his purview.

M. Axworthy: Monsieur le président, la question me ramène 10 ans en arrière, à l'époque de ma jeunesse frivole. Comme ministre des Transports, je répondais dans la même salle à des questions au sujet du tarif du Pas-du-Nid-de-Corbeau. Je croyais avoir oublié tout cela à jamais, mais le député vient malheureusement de me rappeler cette époque intéressante.

Je crois que cette question concerne surtout mon collègue, le ministre des Transports, de qui relève heureusement la Loi sur le transport du grain de l'Ouest qui, comme le sait le député, fait actuellement l'objet d'un examen. Tous les Canadiens s'intéresseront maintenant à la question en raison de la signature de l'accord du GATT.

Je tiens à insister sur le fait que ce programme très important a bénéficié à toutes les régions du pays au détriment d'aucune d'entre elles et qu'il était d'ailleurs dans l'intérêt de tout le Canada que l'industrie céréalière, depuis longtemps l'une des industries les plus rentables du pays, survive et puisse faire face à la concurrence internationale.

Je recommande au député de s'adresser au ministre des Transports s'il veut plus de précisions, et je suis prêt à transmettre à mon collègue toutes les questions qu'il pourrait vouloir lui poser.

Je tiens à signaler le fait qu'il existe des organismes de développement régionaux pour chaque région du Canada. Je sais de bonne part que vous receviez hier M. Martin duquel relève le bureau fédéral de développement régional du Québec. Je suis convaincu qu'aucun représentant de l'Ouest canadien ne lui a demandé si les subventions accordées par cet organisme allaient à l'encontre des intérêts de l'Ouest canadien. Ce qui importe pour nous, c'est l'intérêt national. Nous voulons nous assurer que les programmes conviennent aux besoins de chaque région et qu'ils ne lèsent aucune d'elles.

Le président: Monsieur Rocheleau.

M. Rocheleau: Monsieur le président, je vais laisser beaucoup plus de temps à mes collègues de l'ouest en toute légitimité, mais je veux simplement informer le ministre, s'il ne l'est pas déjà, qu'au Québec, quand on parle de diversification de l'Ouest canadien, ça prend cette tournure parce qu'on sait qu'il y a un danger que les demiers publics, que les taxes versées par les Québécois au gouvernement fédéral servent, entre autres, à encourager une diversification qui se ferait sur le dos de l'économie du Ouébec.

J'espère qu'il y aura un large débat public là-dessus. C'est tout monsieur le président.

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, I think it's important to say to the hon. member that one of the reasons why we have a federal government and why federalism is important in this country is that it does act as a balancing agency to make sure all the regions are treated fairly and equally. We try our best to ensure that there is not discrimination, one region to the other.

That is one of the fundamental reasons why the federal system has worked so well and will continue to work well. To start trying to add up who pays tax dollars to pay what gets you into a very dangerous game in terms of adding up who benefits, by what region.

I suggest the hon. member should be very careful when using those calculations. I think he would find that there are areas in which western Canada benefits Quebec, Quebec benefits western Canada, Ontario benefits the Atlantic and the Atlantic benefits British Columbia. I don't think we can divide ourselves into a fragmented country. We are one country. We work together.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister.

Mr. Iftody-

M. Rocheleau: Est-ce que j'ai encore du temps?

Le président: Oui.

• 1550

M. Rocheleau: Une dernière observation: par le même principe de subventions aux compagnies ferroviaires, en ce qui concerne les gens de l'Atlantique, on a vu, à un moment donné, que les pommes de terre qui provenaient du Nouveau-Brunswick, coûtaient moins cher sur le marché de Montréal que les pommes de terre produites dans la région de Montréal, et c'était uniquement parce que les producteurs profitaient de subventions très généreuses provenant du gouvernement fédéral en termes de transport.

C'est ce qu'il faut éviter et cesser de dire que les Québécois sont largement bénéficiaires. Il faut considérer la situation constitutionnelle d'un fédéralisme soi-disant rentable. Merci, monsieur le président.

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, the hon. member talks about railways. But right now, if you look at the economics of the railway system in Canada, the railway system in western Canada is the one that makes a profit. It helps subsidize the railway system in eastern Canada, which does not make a profit.

[Traduction]

The Chairman: Mr. Rocheleau.

Mr. Rocheleau: Mr. Chairman, I will leave a lot of time to my colleagues from the West to ask their questions as I should, but I just wanted to tell the Minister, in case he doesn't already know it, that there is a fear in Quebec that tax money paid by Quebeckers to the federal government is used to diversify the economy of the West in a way that would be bad for Quebec's economy.

I hope there will be a widespread public debate on this matter. That's all I wanted to say, Mr. Chairman.

M. Axworthy: Monsieur le président, je crois qu'il importe de faire remarquer au député que ce qui fait la force du gouvernement fédéral et du fédéralisme dans ce pays, c'est qu'il permet de s'assurer que toutes les régions sont traitées équitablement. Nous faisons de notre mieux pour éviter tout traitement de faveur.

C'est d'ailleurs l'une des raisons fondamentales pour lesquelles le fédéralisme a si bien fonctionné jusqu'ici et qu'il continuera de le faire. On joue un jeu très dangereux lorsqu'on prétend faire des comptes pour voir quelles régions bénéficient le plus de largesse du gouvernement.

Je recommande au député de ne pas se tromper dans ses calculs. Je crois qu'il constatera que certains programmes qui bénéficient à l'Ouest canadien bénéficient également au Québec et vice versa et que ce qui profite à l'Ontario peut aussi profiter aux provinces de l'Atlantique et que ce qui est bon pour l'Atlantique est sans doute aussi bon pour la Colombie—Britannique. Le pays ne fait qu'un tout. Toutes les régions collaborent entre elles.

Le président: Je vous remercie, monsieur le ministre.

M. Iftody...

Mr. Rocheleau: Do I still have some time?

The Chairman: Yes.

Mr. Rocheleau: One last observation on these grants given to rail companies. At one time, the potatoes produced in New Brunswick were selling for less on the Montreal market than the potatoes produced in the Montreal area, and that is because the federal government was giving very generous transport grants to the New Brunswick producers.

People must stop saying that Quebeckers are net beneficiaries of federal programs. You have to take into consideration the constitutional aspect of this so-called profitable federalism. Thank you Mr. Chairman.

M. Axworthy: Monsieur le président, le député parle des chemins de fer. Or, à l'heure actuelle, c'est le réseau ferroviaire de l'Ouest qui est rentable. C'est lui qui permet de subventionner le réseau ferroviaire de l'Est qui n'est pas rentable.

When we talk about transfers, I think he should look as well, in terms of that basic calculation, at how it works to the benefit of I think all Canadians. We are not in any way crying about that or complaining about that. We realize that we need a national railway system in this country to work efficiently and effectively.

Mr. Iftody (Provencher): Thank you, Mr. Minister, for appearing, and for your presentation.

As a westerner and a member from Manitoba, I do appreciate the department and the good work your officials are doing, particularly the work you've been doing in terms of restructuring the department to meet the needs of Manitobans and western Canadians with respect to small business and a number of initiatives.

On that point, I know you've taken great interest and a leadership role in terms of working with the western premiers and provinces. One of the things that intrigued me and that we've dealt with in this committee quite extensively is the whole question of small business and access to capital.

We know, for example, many small businesses are trying to get up and running. You've curbed the department to focus on those with 50 employees or less in terms of some assistance.

In terms of working at the notion of western capital pools, is there any development to provide assistance, venture capital, for example, to young, innovative, western Canadian companies that want to get up and running, and perhaps once having found that equity base can work with your department and Western Economic Development to successfully realize some of these undertakings?

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, as Mr. Iftody points out, we've taken a special interest in the way in which we can help support development of capital pools in western Canada.

I must say, I look forward with interest to the work of this committee. I understand it's a major priority for this group to come forward with recommendations. In those recommendations I hope you would keep in mind regional development agencies such as ours so that we can benefit from your own findings in how we can use our own funding to help support this area.

When we met with the western ministers in January, we agreed that first we would do a major study. The Province of Manitoba, on behalf of the group of us, has undertaken to do a study on the whole question of pooling of capital and the support that would be provided. We will examine that paper or their proposals when we meet next. There is a growing interest in how we can both reduce the regulatory regimes that provide barriers between capital flows in western Canada.

We also indicated that we would be prepared to start, on a pilot-project basis, providing direct support to capital venture funds in western Canada to help lever their ability to provide broad-based funds. Just about three weeks ago I provided a \$5 million grant to the Crocus investment fund in Manitoba, an employee—ownership based fund, to give them enough working capital so that they could then start providing loans.

My view is that they should be in the business of soliciting and reviewing the loans, not necessarily we as a government. We're prepared to do that type of pilot project.

[Translation]

Lorsqu'on fait des calculs, il faudrait montrer comment les paiements de transfert profitent à tous les Canadiens. Nous ne nous plaignons pas de quoi que ce soit. Le pays a naturellement besoin d'un réseau ferroviaire national.

M. Iftody (Provencher): Je vous remercie, monsieur le Ministre, de votre comparution devant le comité ainsi que de votre exposé.

À titre d'habitant de l'Ouest et de député du Manitoba, je sais que votre ministère et vos collaborateurs font de l'excellent travail et je vous félicite en particulier des efforts qui sont déployés pour restructurer votre ministère de manière à ce qu'il réponde encore mieux aux besoins notamment des petites entreprises du Manitoba et de l'ouest canadien.

À cet égard, je sais que vous avez fait appel à la collaboration des premiers ministres de l'Ouest. Vous savez que ce comité a étudié à fond la question de l'accès au financement par les petites entreprises.

De nombreuses petites entreprises ont du mal à trouver les capitaux de démarrage nécessaires. Votre ministère est maintenant censé venir en aide surtout aux petites entreprises qui comptent moins de 50 employés.

Votre ministère compte-t-il constituer des réserves de capitaux dans l'Ouest et fournir des capitaux-risques à des petites entreprises innovatrices pour leur permettre ensuite de participer aux efforts de diversification de l'économie de l'Ouest?

M. Axworthy: Monsieur le président, comme M. Iftody le souligne, notre ministère s'intéresse à la création de réserves de capitaux dans l'ouest du Canada.

J'attends avec impatience la publication du rapport du comité. Je crois bien que le comité va présenter des recommandations. J'espère que certaines d'entre elles porteront sur la façon dont un ministère comme le nôtre peut venir en aide aux petites entreprises.

Lorsque j'ai rencontré les premiers ministres de l'Ouest en janvier, nous avons convenu d'étudier d'abord toute la question de la création des réservoirs de capitaux. La province du Manitoba s'est engagée, au nom du groupe, à entreprendre cette étude. Nous étudierons les propositions qui seront faites à cet égard lors de notre prochaine réunion. On s'intéresse de plus en plus à la façon dont on pourrait réduire les obstacles réglementaires à la circulation des capitaux dans l'ouest du Canada.

Le ministère est aussi prêt, à titre d'essai, à investir dans des fonds de capital-risque dans l'ouest du Canada pour qu'il soit éventuellement en mesure d'accorder du financement aux petites entreprises. Il y a à peine trois semaines, j'ai accordé une subvention de cinq millions de dollars au fond d'investissement Crocus du Manitoba, un fond appartenant à des employés, pour qu'ils disposent du capital de roulement nécessaire pour commencer à accorder des prêts.

À mon avis, ce fonds devrait accorder les prêts, et pas nécessairement le gouvernement. Nous sommes donc prêts à participer à ce genre de projet pilote.

We have also had some talks with people in the private sector. A major conference will be convened by Mr. Delaney, president of Sherritt Gordon in western Canada, one of our major mining companies. We had meetings with him a short while ago. He's taken a great interest in this notion of how we can provide a broader—based capital pool. He'll be hosting the conference.

• 1555

Mr. Chairman, if members would like to attend, I would be more than happy to convey that request. I think it would be very helpful for the deliberations of this committee.

Mr. Iftody: I thank you for that response. I think it is an important matter. We've had some significant discussions at this table about the role of the banking community, and I would invite other members from the Bloc and my colleagues from western Canada to join us in these discussions. I think this is a principal issue with respect to small business in western Canada. I think in terms of some of the things we want to realize, we have to make some gains in that regard, perhaps even if we have to entertain some regulatory changes at the federal level.

Mr. Chairman, with your permission, I'm going to split my first time with Mr. Zed, who has to leave soon.

Mr. Zed (Fundy—Royal): Thank you, colleague.

Minister and officials, I appreciate your coming today. In the past, Mr. Axworthy, you've been a strong advocate of increasing western cooperation between the federal government and the provinces and various stakeholders in western Canada. I would presume your corporation that you had, the fund that you had, is continuing with this priority. Perhaps for our committee you could review some initiatives that you've undertaken to facilitate this kind of cooperation, or coordination, and share with us the approach of western Canada to this approach of the federal government and of your specific interest.

Mr. Axworthy: We could be here a long time, Mr. Zed. Let me just give you a quick précis of why I think it's important that we encourage this kind of integration or cooperation.

Because the west has a lot of land and fewer people, I think we have to really husband our resources—human, capital, industrial, education, whatever the case may be. For about two years I spent a lot of time, when I was in my late period of lay-offs, until October 26, asking myself this question: how can we more broadly be a catalyst for job creation and economic development?

It was clear to me that one of the first things we had to do was to find ways of merging a lot of resources so that you get a much bigger bang for the buck, and that takes place on the public side on things like electrical grids, more specialization in health care, higher education, but also in things that we've just been talking about with Mr. Iftody, such as the idea of a capital pool or a prairie stock exchange or a western stock exchange where venture capital can be raised.

[Traduction]

Nous avons aussi eu des discussions avec des représentants du secteur privé. M. Delaney, président de Sherritt Gordon dans l'Ouest canadien, l'une de nos grandes sociétés minières, tiendra une conférence importante qui portera sur cette question. Nous avons eu des entretiens dernièrement avec M. Delaney. Il s'intéresse beaucoup à la création de réserves de capitaux. Il sera l'hôte de la conférence dont je viens de parler.

Monsieur le président, si les députés veulent y assister, je ne serais que trop heureux de transmettre leur demande. Je crois que cela faciliterait de beaucoup les travaux de votre comité.

M. Iftody: Je vous remercie de cette invitation. Je pense que c'est une question très importante. Nous avons tenu des discussions importantes autour de cette table au sujet du rôle des banques, et j'invite les autres députés du Bloc et mes collègues de l'Ouest à se joindre à ces discussions. Je crois que c'est un enjeu important pour ce qui concerne la petite entreprise dans l'ouest canadien. Étant donné qu'il y a certaines choses que nous voulons faire, je crois que nous devrions réaliser des gains à cet égard, peut-être même devrons-nous envisager certaines modifications réglementaires au niveau fédéral.

Monsieur le président, avec votre permission, je vais partager mon premier tour avec M. Zed, qui doit partir bientôt.

M. Zed (Fundy-Royal): Merci, cher collègue.

Je remercie le ministre et ses collaborateurs de s'être rendus à notre invitation aujourd'hui. Par le passé, monsieur Axworthy, vous avez milité éloquemment pour une plus grande collaboration entre le gouvernement fédéral, les provinces et les divers partenaires de l'ouest canadien. J'imagine que vous conservez cette priorité à la tête de votre ministère, avec les fonds dont vous disposez. Auriez-vous l'obligeance d'expliquer au comité certaines des initiatives que vous avez entreprises pour faciliter cette coopération, ou coordination, nous dire comment le gouvernement fédéral envisage son action dans l'ouest canadien et les intérêts qui vous sont propres.

M. Axworthy: Nous risquerions d'être ici longtemps, monsieur Zed. Vous me permettrez donc de vous donner un bref aperçu des raisons pour lesquelles je crois important d'encourager ce genre d'intégration ou de coopération.

Étant donné l'immensité du territoire et la faible démographie de l'Ouest, je crois qu'il nous faut faire une effort sérieux pour harnacher nos ressources, qu'elles soient humaines, financières, industrielles, éducatives ou autres. Pendant près de deux ans, vers la fin de ma période d'oisiveté, qui a durée jusqu'au 26 octobre, j'ai longuement médité la question suivante: comment pouvons—nous mieux catalyser la création d'emplois et le développement économique?

Il m'est apparu évident que l'une des premières choses à faire était de trouver des moyens d'unir toutes ces ressources afin d'optimiser nos investissements, et c'est ce que nous faisons dans le secteur public avec des initiatives comme les réseaux électriques, l'accentuation des spécialisations dans les soins de santé, l'éducation supérieure, mais aussi dans des domaines dont M. Iftody et moi-même venons tout juste de parler, comme cette idée d'un fonds commun d'immobilisation ou d'une bourse des Prairies ou de l'Ouest où l'on pourrait réunir du capital-risque.

Fortunately, and it's one of the great blessings of democracy, you wake up some morning and you can realize your dream a little bit, because you find yourself in an office that gives you that capacity to really pursue it. That is what we are trying to do through Western Economic Diversification. In addition to the normal direct contributions, repayable contributions we give to businesses, this strategic initiatives program is designed to develop a broad multilateral regional approach with the provinces, with industry associations.

The first major start was the meeting we held with western ministers in January. We're planning a follow-up, where we can now begin consolidating. As I pointed out, one of the key areas, for example, would be to develop a broad based tourism strategy for western Canada, which I think is a major employment generator. The provinces are very interested in this, so is the private industry, the kind of support we gave to the food producers to develop a broad based export program.

For example, a few months ago we signed agreements with an environmental technology association in western Canada, which will set up five offices in major western centres to provide resources and support for environmental technology industries in western Canada, because we see that as another growth area. One of the proposals the department and I are working on is developing small business centres for women in western Canada, where they can actually begin to feel that... They don't get the same access, for a variety of reasons, to a lot of our existing funding institutions. If we had a women's business centre in some of the major areas tied in with our joint business centres that we operate, it would provide a special resource base, information base—an incubator, if you like—to help women develop small business activity. We would do that again on a pan—western basis.

• 1600

One of the major areas that we are developing with Mr. MacLaren and Mr. Chan is to work with the provinces on the team Canada approach for export development in western Canada. We would look at having the joint offices abroad develop export financing promotion and information bases. One of the things we lack in western Canada is a database that would give you both exporters and importers in western Canada, in places like the Hong Kong market, Malaysia—new areas of growth and development.

Individual companies can't do that by themselves. We can provide the kind of fill-in that would give broad-based data so that people would know when contracts are coming up in Asia, and provide information on how to put consortia together. One

[Translation]

Heureusement, et c'est l'une des beautés de la démocratie, on se réveille tout à coup un matin et l'on se trouve en mesure de réaliser ses rêves, parce que la population vous donne les moyens d'agir. Et c'est ce que nous essayons de faire avec le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest. Outre les contributions normales directes, les contributions remboursables aux entreprises, le programme d'initiatives stratégiques vise à articuler, de concert avec les provinces et les associations industrielles, une vaste approche multilatérale et régionale.

La première grande impulsion a été donnée lors de la rencontre avec les ministres de l'Ouest en janvier. Nous planifions le suivi de cette rencontre, et nous pourrons commencer à consolider nos acquis. Comme je l'ai fait remarquer, l'une des initiatives essentielles, par exemple, serait le développement d'une stratégie touristique tous azimuts pour l'Ouest canadien, car le tourisme est à mon avis un grand créateur d'emplois. Les provinces s'intéressent vivement à cette initiative, ainsi que le secteur privé, et nous soutenons aussi les producteurs alimentaires dans le développement d'un programme global d'exportations.

Par exemple, nous avons conclu des accords il y a quelques mois avec une association de technologie environnementale de l'Ouest canadien, qui ouvrira cinq bureaux dans les grands centres urbains de l'Ouest et offrira des ressources et des services à l'industrie environnementale de l'Ouest canadien, parce qu'il s'agit là à notre avis d'un autre domaine promis à la croissance. Le ministère et moi-même examinons une autre proposition qui vise à créer des centres pour la petite entreprise, qui s'adresseront aux femmes de l'Ouest canadien, où les femmes pourront enfin vraiment... On sait que les femmes n'ont pas le même accès, pour une foule de raisons, à nombre d'institutions prêteuses. Si nous avions un centre pour la petite entreprise s'adressant aux femmes dans certains grands secteurs, centre qui serait lié au centre pour l'entreprise mixte que nous avons déjà, nous disposerions d'un fonds de ressources spécial, d'une base d'information—d'un incubateur, si vous voulez—qui favoriserait la création de petites entreprises par les femmes. Encore là, cette initiative s'adresserait à tout l'Ouest.

Un des domaines les plus importants que nous étudions avec M. MacLaren et M. Chan est celui d'une collaboration avec les provinces afin de constituer une véritable équipe canadienne d'expansion des exportations dans l'Ouest du Canada. Nous pourrions alors charger les bureaux communs à l'étranger de promouvoir le financement des exportations et d'élaborer des bases de données. Une des choses qui nous manque dans l'ouest du Canada est une base de données qui permettrait aux exportateurs et aux importateurs de cette région d'avoir accès à de nouveaux domaines de croissance et d'expansion, dans des endroits comme le marché de Hong Kong, ou celui de la Malaisie, par exemple.

Individuellement, les entreprises ne peuvent pas le faire. Nous pouvons leur fournir le genre d'éléments d'appoint qui leur permettrait de disposer d'un ensemble très vaste de données de manière à ce qu'ils soient informés d'avance des

of the problems we find in western Canada, because we're an economy of smaller businesses, is that we don't have the big corporations that can bid on these projects, but if you can bring people together and have information as to who is in that marketplace, they can develop their own connections and linkages.

So those are the initiatives we're trying to bring about. There's a lot of work to do, but if we're successful over the next several years, I think the kind of report the Canada West Foundation is talking about, of not only saving money but also creating jobs, would be one of the end-products that we can develop.

Mr. Iftody: In terms of working with the western provinces and the databases and so on, one of the concerns we hear—western Canadian businessmen in particular have been vociferous for a number of years about red tape and the difficulty of getting through the bureaucracy in Ottawa. We've heard repeated complaints about that. Being a management consultant myself, I'm very familiar with these issues. Is there any way your department can assist people in western Canada in getting through some of these obstacles?

Mr. Axworthy: One of the primary roles Western Diversification plays is as an advocate for western economic interests within the Ottawa system itself, so it's not just a matter of being an agency out west. It also has a presence here to make sure that when procurement contracts are being let, western suppliers are notified. We are also trying to work through some of the regulatory problems.

For example, biotechnology industries, which are heavy concentrated in Saskatchewan and British Columbia, find that regulations from other departments—Agriculture, Industry, Environment and others—tend to constrict some of their activities. Our role will be to try to work those problems through in a way that clarifies some of those regulations and makes it easier for them to get access and develop their own products without constantly feeling that—

It's not so much the regulation itself, it's that there are four departments administering them, so you tend to get the same people asking the same questions and it becomes a bit of a problem. So we're trying to consolidate. We're meeting with people in the other departments to work those things out.

Mr. Chairman, Dr. Smith just gave me an example of a letter we received from a company in Alberta. They express strong support for and appreciation to WD for working through, on the CIDA program, some of the regulatory red tape problems you mentioned, and as a result they were able to get a substantial piece of work once they had cleared up the underbrush. Mr. Chairman, I'd be glad to table this whole file of congratulatory letters, but I wouldn't want to take up the time of the committee reading them one by one.

Mr. Iftody: Mr. Minister, I'll send some of those to my Reform Party colleagues from Alberta. I'll provide them with copies.

[Traduction]

marché en Asie et qu'ils puissent obtenir des renseignements sur la manière de constituer des consortiums. Un des problèmes de l'Ouest du Canada tient au fait que notre économie est surtout constituée par de petites entreprises et que nous n'avons pas les grandes sociétés capables de soumissionner pour ces projets; pourtant, si l'on pouvait réunir les gens et obtenir des renseignements sur ceux qui jouent un rôle actif dans ces marchés, il leur serait possible d'établir des contacts et des liens.

Voilà les initiatives que nous encourageons. Il y a encore beaucoup de travail à faire, mais si nous réussissons dans notre entreprise au cours des prochaines années, je crois que nous parviendrons à obtenir le genre de résultats dont parle la Canada West Foundation, en économisant non seulement de l'argent, mais également en créant des emplois.

M. Iftody: À propos d'une collaboration avec les provinces de l'Ouest, de l'établissement de banques de données, etc, on entend des plaintes répétées dans certains domaines—les gens d'affaires de l'Ouest du Canada, en particulier, protestent avec véhémence, depuis des années, contre les lenteurs de la bureaucratie et la difficulté de se faire entendre par elle. Étant moi-même conseiller en gestion, ce sont là des questions que je connais fort bien. Votre ministère pourrait-il, d'une manière ou d'une autre, aider les gens de l'Ouest du Canada à surmonter ces obstacles?

M. Axworthy: Un des rôles principaux de DEO est de défendre les intérêts économiques de l'Ouest à Ottawa; son rôle ne se limite donc pas à être présent dans l'Ouest. DEO joue également un rôle actif ici et veille à ce que les fournisseurs de l'Ouest soient informés lorsque des marchés donnent lieu à des appels d'offres. Nous essayons également de résoudre certains problèmes de réglementation.

Par exemple, le secteur de la biotechnologie, qui est très concentré en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, juge que les règlements d'autres ministères—Agriculture, Industrie, Environnement, etc—ont tendance à entraver ses activités. Notre rôle sera d'essayer de résoudre ces problèmes de manière à rendre ces règlements plus clairs et à permettre à ce secteur d'avoir plus facilement accès à ce qu'il recherche et à élaborer ses propres produits sans avoir constamment l'impression que...

Ce n'est pas tellement une question de règlements; c'est plutôt le fait que quatre ministères les administrent, si bien que les mêmes gens vous reposent les mêmes questions et que cela crée un problème. Nous essayons de rationaliser tout cela. Nous tenons des réunions avec des représentants des autres ministères pour cela.

Monsieur le président, M. Smith vient de me donner, comme exemple, une lettre que nous avons reçue d'une société de l'Alberta. Celle-ci se déclare très favorable à DEO et apprécie le fait que, dans le cadre du programme de l'ACDI, elle l'a aidé à résoudre certains des problèmes de réglementation dont vous parliez, ce qui lui a permis d'obtenir une part importante du marché, une fois les difficultés secondaires éliminées. Monsieur le président, je serais heureux de déposer ce dossier qui est rempli de lettres de félicitations et je ne veux pas abuser du temps dont dispose le comité en les lisant l'une après l'autre.

M. Iftody: Monsieur le Ministre, j'enverrai quelques-unes d'entre elles à mes collègues du parti Réformiste de l'Alberta. Je leur en fournirai des copies.

Mr. Axworthy: Especially the ones from Alberta, right?

Mr. Schmidt (Okanagan Centre): Thank you, Mr. Minister, for appearing here this afternoon.

I can't help but respond, especially to Mr. Iftody and you and certain other people from western Canada who are not Reformers and who are separate from western Canada. You also represent western Canada, so I think it's really important to recognize that we're all trying to develop western Canada—at least I hope so.

If the only western Canadian colleagues are those sitting on this side of the table, then I think that's unfair. I also hope it's untrue. On the other hand there are a lot of people in Alberta and British Columbia who would think that's exactly the way it is, and indeed we do only have representation. Nevertheless, that's unimportant, sort of by the way.

• 1605

I have some serious questions, Mr. Chairman.

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, if I might just take a minute—and I don't want to take it from Mr. Schmidt's time—as you and I know, as of Sunday I celebrated my fifteenth year in the House of Commons being elected from western Canada. I think that demonstrates that there must be somebody out there who thinks I'm doing something right.

Mr. Schmidt: Absolutely. I want to add one other compliment. You have demonstrated more than once your ability to understand very complex issues, to really confront certain issues and also to get things done. That's to your credit. You can write that down and put it in a file.

Mr. Axworthy: Now comes the "but", right?

Mr. Schmidt: Yes, that's right.

My question ties in directly with what your colleague, the Minister of Finance in charge of FORD-Q, said yesterday. I want to quote directly and I'm going to change only one word in it. He said that there is an operational section within the department, FORD-Q in particular, that is responsible for defending and promoting western Canada—he said "Quebec" but I'm going to add "western Canada":

...for defending and promoting western Canadian interests with federal departments and agencies when federal policies regarding economic and regional development are being developed.

Do you have that sort of responsibility and function in your operation as Western Economic Diversification?

Mr. Axworthy: Yes.

Mr. Schmidt: It seems to me that in your reply to an earlier question you said that information has to be made available, that when contracts are being let, western industries need to know. It seems to me that it's one thing to represent information; it's quite another to promote and defend a particular regional interest. This puts in juxtaposition or perhaps even in competition the work you are responsible for in Western Economic Diversification and the work your honourable colleague the Minister of Finance does with FORD–Q.

[Translation]

M. Axworthy: En particulier celles qui viennent de l'Alberta, naturellement?

M. Schmidt (Okanagan-Centre): Merci, monsieur le Ministre, d'avoir bien voulu comparaître cet après-midi.

Je me dois de dire ceci, en particulier à M. Iftody, à vous-même et à certaines d'autres personnes de l'Ouest du Canada qui ne sont pas Réformistes ainsi qu'à ceux qui ne sont pas de cette région: vous représentez également l'Ouest du Canada et j'estime qu'il est très important de souligner le fait que nous nous efforçons tous d'assurer l'expansion de cette région—c'est du moins ce que j'espère.

Si les seuls collègues de l'Ouest du Canada sont ceux qui sont assis de ce côté—ci de la table, cela ne me paraît pas juste. J'espère d'ailleurs que ce n'est pas vrai. Pourtant, il y a bien des gens en Alberta et en Colombie—Britannique qui pensent que les choses sont exactement ainsi et que tout ce que nous avons, c'est une représentation. Mais en un sens, ce n'est pas tellement important.

J'ai quelques questions sérieuses à poser, monsieur le président.

M. Axworthy: Monsieur le président, si vous me permettez une brève remarque—je ne veux pas empiéter sur le temps dont dispose M. Schmidt—vous savez, comme moi, que dimanche demier, j'ai fêté ma quinzième année comme député de l'ouest du Canada. Je crois que cela prouve qu'il y a des gens, là—bas, qui sont satisfaits de mon travail.

M. Schmidt: Absolument. Je tiens à ajouter moi-même un compliment. Vous avez prouvé maintes fois que vous étiez capable de comprendre des questions extrêmement complexes, de les confronter et aussi, d'obtenir des résultats. Vous pouvez inscrire cela à votre crédit et le garder précieusement dans un dossier.

M. Axworthy: Mais il y a un «mais», n'est-ce pas?

M. Schmidt: C'est vrai.

Ma question a directement trait à ce que votre collègue, le ministre des Finances responsable de ARPAF-Québec, a dit hier. Je ne changerai qu'un seul mot à ce qu'il a dit. Il a déclaré qu'il existe une section opérationnelle au ministère, qui s'occupe de l'ARPAF-Québec et qui est responsable de la défense et de la promotion de l'Ouest du Canada—il a dit «Québec» mais je vais ajouter «l'Ouest du Canada»:

...pour défendre et promouvoir les intérêts de l'Ouest du Canada auprès des ministères et organismes fédéraux lorsqu'ils élaborent leurs politiques de développement économique et régional.

Avez-vous le même genre de responsabilités et de fonctions à DEO?

M. Axworthy: Oui.

M. Schmidt: Il me semble qu'à une question, vous avez répondu tout à l'heure qu'il faudrait fournir l'information nécessaire, que lorsqu'il y a des appels d'offres, il est indispensable que les industries de l'Ouest en soient informées. Il me semble que présenter des informations est une chose, mais que promouvoir et défendre un intérêt régional particulier, c'est tout autre chose. Le travail que vous faites à Diversification de l'économie de l'Ouest s'inscrit donc en parallèle ou peut-être même en opposition avec le travail que votre honorable collègue, le ministre des Finances, effectue dans le cadre de l'ARPAF-Q.

Are you both as aggressive in promoting your respective areas, or is it really in your case simply getting information out there, and in his case actually banging on the door and saying, now look, this has to go to Quebec?

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, first I want to indicate that the minister responsible for FORD—Q and I spend a lot of time together for a wide variety of reasons, because of my other portfolio, which has about a \$70 billion attachment to it. I find myself constantly invited for dinner by the Minister of Finance and I'm usually the main course.

Mr. Schmidt: I'm surprised it's not for breakfast.

Mr. Axworthy: We spend a lot of time together and I think we both approach it on an equal basis. It's very important for us to advocate in our regional ministers' capacities.

As one sign of success, very much because of the work of Western Economic Diversification, about \$1.7 billion in industrial benefits for the west has been obtained by western contractors. That represents about 30% of the industrial procurement issues for the Government of Canada. I think that's a pretty clear indication that we're working very hard at it.

I would also point out by way of specific example—and it gives me a chance to pay a compliment to Dr. Smith—that when we were facing the real difficulties when we took over as a government, with the airline industries and the potential collapse of the Gemini system, which was a major information network located in western Canada, working with my colleague the Minister of Transport, we were very actively involved in that file to ensure that not only would Canadian Airlines and Air Canada be able to resolve their differences, but also that Gemini would be retained as a major information system located in the west. I think we were successful on those points. Again, it was due to the very hard work from people from Western Economic Diversification that this achievement was obtained.

Mr. Schmidt: Well, that's great. There's no doubt you've had some successes. But there have also been some notable sort of opposite things, although you can't take credit for the removal of the CF-18 maintenance contract from Winnipeg to Montreal—or can you?

Mr. Axworthy: That was way before my time, Mr. Schmidt. It's probably one of the reasons why I am here and not where you are right now.

Mr. Schmidt: You know jolly good and well where you were when that contract moved from Winnipeg to Montreal. I suspect you didn't like it any better than I do.

• 1610

Mr. Axworthy: I think you're right.

Mr. Schmidt: I refer again to your colleague here, who made a particular point of saying the interest in federal contracts, and an attempt to maximize the contracting and the billing, the share of industrial regional benefits, accrued to

[Traduction]

Assurez-vous la promotion de vos secteurs respectifs avec le même dynamisme ou s'agit-il simplement, pour vous, d'assurer la diffusion des renseignements, alors que lui va taper bien fort sur la porte afin d'obtenir que le Québec soit le bénéficiaire?

M. Axworthy: Monsieur le président, qu'il me soit permis de préciser que le ministre responsable de ARPAF—Q et moi—même passons beaucoup de temps ensemble pour toutes sortes de raisons, en raison de mon autre portefeuille qui représente 70 milliards de dollars. Je suis constamment invité à dîner par le ministre des Finances et en général, c'est moi, le plat principal.

M. Schmidt: Cela me surprend que ce ne soit pas pour le petit déjeuner.

M. Axworthy: Nous passons donc beaucoup de temps ensemble et je crois que nous abordons ces questions de la même façon. Il est très important que nous puissions jouer un rôle de défense des régions dont nous sommes responsables.

C'est en grande partie à cause des efforts de DEO que les entrepreneurs de l'Ouest ont bénéficié de retombées industrielles de 1,7 milliard de dollars. Cela représente environ 30 p. 100 des contrats industriels de l'État. Je crois que c'est une preuve assez évidente que nous ne chômons pas.

Je vais vous donner un autre exemple précis qui me permettra d'ailleurs de faire un compliment à M. Smith: lorsque notre gouvernement est arrivé au pouvoir, nous nous sommes trouvés confrontés aux sérieuses difficultés que présentaient la situation des compagnies aériennes et l'effondrement possible du système Gemini, qui était un important réseau d'information situé dans l'Ouest du Canada. Mon collègue, le ministre des Transports et moi-même avons suivi ce dossier de très près afin de nous assurer que, non seulement Canadian Airlines et Air Canada soient capables de régler leurs différends, mais aussi qu'on conserve Gemini comme système d'information dans l'Ouest. Je crois que nous avons réussi sur les deux plans. Je le répète, ce succès est dû au fait que les gens de DEO ont travaillé d'arrache-pied.

M. Schmidt: C'est très bien. Indéniablement, vous avez remporté quelques succès. Mais il y a également eu des résultats négatifs importants, encore que vous ne puissiez pas revendiquer le fait que le contrat de maintenance de ces F-18 ait été enlevé à Winnipeg et donné à Montréal... ou y étiez-vous pour quelque chose?

M. Axworthy: Cela s'est produit bien longtemps avant mon arrivée, monsieur Schmidt. C'est probablement une des raisons pour lesquelles j'occupe cette place et non pas la vôtre.

M. Schmidt: Vous saviez fort bien où vous étiez lorsque ce contrat a été donné à Montréal, aux dépens de Winnipeg. Je me doute que cela ne vous a pas plu plus qu'à moi.

M. Axworthy: Je crois que vous avez raison.

M. Schmidt: Je reviens à votre collègue qui a fait valoir que les marchés de l'État et les efforts déployés dans ce domaine pour accroître les retombées industrielles régionales profitaient au Québec dans ce cas-là, et que c'est maintenant au

Western Economic Diversification, do you assume it to be your responsibility to maximize the industrial regional benefits from government contracts for the western provinces?

Mr. Axworthy: Certainly that's part of my mandate. But let me just explain, Mr. Schmidt, how we try to do it.

I take very seriously the comments I receive from business people in western Canada. They think they can compete with anybody. They don't need preferences. They think they can be as good and as smart and as efficient as anybody in the country, in fact anybody in the world. But they do need to get information about what's available. They need to make sure the accesses are there. Once they are given that level playing field, they think they can do just fine by themselves. Our job is to make sure there is a level playing field.

Where there are specific problems they run into, of course we'll represent their interests. Because of distances it's oftentimes. . . and unfamiliarity. As you well know, sometimes the business community in western Canada feels Ottawa is far away.

Mr. Schmidt: It is.

Mr. Axworthy: Because of where we are located, we have offices with an ADM in each of the western provinces, where they can get that kind of resource, advice, information and data. In a sense we make sure they don't have to come to Ottawa. We bring it to them. They can use those offices as a way of getting the support they need to be able to bid on government work or to even make their case. Oftentimes it's not simply a matter of specific contracts. There are just broad-based issues.

As you know, we're going through some serious problems now in relation to the grain trade and so on. Our office acts as a clearing-house for much of that, where we can then talk to other ministers in other departments to make sure they have a very clear understanding of what the western concerns and interests will be.

Mr. Schmidt: I have one final question specifically on this.

Would you, Mr. Minister, then make some representation. or think it desirable, as do certain business interests in western Canada, particularly those related to the resource industries and the industries related to it, that perhaps there ought to be greater decision-making authority given at the local level to the representatives of finance, particularly the financial institutions such as the big chartered banks? At one point they were given a certain authority. It was much broader than it is today. Many businessmen feel it really intrudes or intervenes negatively on their behalf to get money. They have to go all the way to Toronto to make a representation for a loan of substantial size. It didn't always have to be that way.

[Translation]

Ouebec in that case, and now western Canada. As the Minister of tour de l'Ouest du Canada, À titre de ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest, considérez-vous qu'il vous incombe de maximiser les retombées industrielles régionales des marchés de l'État au profit des provinces de l'Ouest?

> M. Axworthy: Cela fait certainement partie de mon mandat. mais permettez-moi de vous expliquer, monsieur Schmidt, comment nous essayons de procéder.

> Je prends très au sérieux les commentaires que me font les gens d'affaires de l'Ouest du Canada. Ils s'estiment capables d'affronter la concurrence de n'importe qui. Ils n'ont pas besoin d'un traitement préférentiel. Ils se considèrent aussi bons, aussi habiles et aussi efficients que n'importe qui d'autre au Canada, en fait dans le monde. Mais ils ont besoin d'être informés des possibilités. Ils ont besoin de savoir que les possibilités d'accès existent. À condition que les règles du jeu soient égales pour tous, ils s'estiment parfaitement capables de se débrouiller tout seuls. Notre tâche consiste donc à assurer l'égalité des règles de jeu.

> Lorsqu'ils se heurtent à certains problèmes, nous représentons bien entendu leurs intérêts. À cause des distances c'est souvent. . . et le manque de familiarité. Comme vous le savez, Ottawa paraît souvent bien lointain pour les milieux d'affaires de l'Ouest du Canada.

M. Schmidt: Oui, en effet.

M. Axworthy: À cause de l'endroit où nous nous trouvons, nous avons des bureaux dirigés par un SMA dans chacune des provinces de l'Ouest, où ces gens d'affaires peuvent obtenir ce genre de ressources, de conseils, d'informations et de données. En un sens, nous faisons le nécessaire pour qu'ils ne soient pas obligés de venir à Ottawa. C'est nous qui venons à eux. Les entreprises peuvent donc utiliser ces bureaux pour obtenir l'appui dont elles ont besoin pour répondre aux appels d'offres de l'État ou même, pour faire valoir leurs arguments. Il est d'ailleurs fréquent qu'il ne s'agisse pas de marchés particuliers mais plutôt, de grandes questions générales.

Comme vous le savez, le commerce du grain pose actuellement de graves problèmes. Notre bureau sert d'organisme centralisateur pour beaucoup de ces questions et nous permet de parler à d'autres ministres afin de nous assurer qu'ils comprennent bien ce que sont les préoccupations et les intérêts de l'Ouest.

M. Schmidt: J'ai une dernière question à poser précisément à ce sujet.

Monsieur le ministre, seriez-vous alors disposé à demander, ou pensez-vous qu'il serait souhaitable, comme le font certains représentants des entreprises de l'ouest du Canada, en particulier dans le secteur des ressources et les industries connexes, que l'on augmente le pouvoir de prise de décision des représentants locaux du secteur financier, en particulier d'institutions financières telles que les grandes banques à charte? Autrefois, elles jouissaient de pouvoirs beaucoup plus étendus qu'aujourd'hui. Beaucoup de gens d'affaires estiment qu'à cause de cela, ils ont vraiment beaucoup de difficulté à obtenir de l'argent. Ils sont obligés d'aller jusqu'à Toronto pour demander un prêt important. Autrefois, il n'était pas nécessaire de le faire.

Do you consider it part of your representation, your actively promoting and defending the western interests, to get these banks to move some of the senior decision-makers into, say, Vancouver or Calgary, so that the decisions can be made closer to where the action really is, because they understand better what's happening there?

Mr. Axworthy: In fact, Mr. Chairman, I have had meetings with the Canadian Bankers Association in western Canada to talk to them about many of these concerns. It also goes back to the point I raised with Mr. Iftody. Because of the changing nature of our financial markets, I would like to see us have more of our own financial institutions in western Canada.

One of the advantages of having a western stock exchange is that right now, if you are a growing company in western Canada, to get a listing on the Toronto market you have to have more than a \$10 million deposit. Many of these companies don't need that. It's kind of a junior market. It's a niche market. But it's very crucial if you simply want to raise \$2 million or \$3 million worth of capital.

I am not putting any blame on the Toronto stock market. They are competing with New York, London and other places. But if we had more of our own institutions, not in competition with but complementary to the others, we would then be able to provide a better use of capital that's generated in western Canada but doesn't have the opportunity to circulate.

That is why we are working with the provinces to develop this notion of more financial capacity and institutional bases in the west.

Mr. Schmidt: Would you support the development of regional banks?

Mr. Axworthy: As you know, coming from Alberta, we've had some difficulty with those in the past. It is not my area of competence, but I do know that through the Canada Investment Fund, my colleagues Mr. Manley and Mr. Martin are developing. . . Again, the purpose of the Canada Investment Fund is to try to support and provide back-up guarantees or financial support for the development of more regional institutions. That would be one of the purposes of that program.

Mr. Ianno (Trinity—Spadina): Thank you very much, Mr. Minister, for appearing.

Just as a commentary on your statement in terms of fighting the west or Ouebec, how about Ontario? I wasn't going to touch this, but Mr. Rocheleau. . . We are the only ones who don't have a minister, or ACOA, or Western Economic Diversification. But do you know what? I don't have a problem with that, because if everyone is stronger, Canada's going to be stronger.

So we continue to take the view that as long as our businesses, especially our small and medium-sized businesses, which I am glad to see the federal government. . . And we have had FORD-Q and the Western Diversification Fund now state that they are emphasizing more small and medium-sized businesses, which I think comes right into line with what we are trying to achieve in this committee.

[Traduction]

Estimez-vous que dans le cadre de la promotion et de la défense des intérêts de l'Ouest, il vous appartient d'intervenir auprès de ces banques pour qu'elles affectent certains des cadres supérieurs ayant un pouvoir de décision, à Vancouver ou Calgary, par exemple, afin que ces décisions puissent être prises sur place puisqu'il leur serait plus facile de comprendre ce qui se passe?

M. Axworthy: En fait, monsieur le président, j'ai eu plusieurs entretiens avec l'Association des banquiers canadiens dans l'ouest du Canada, où je leur ai parlé de beaucoup de ces problèmes. Cela nous ramène d'ailleurs à ce que j'ai dit tout à l'heure à M. Iftody. En raison du changement de la nature de nos marchés financiers, je voudrais qu'un plus grand nombre de nos établissements financiers soient implantés dans l'Ouest canadien.

Un des avantages de l'existence d'une bourse dans l'Ouest est le suivant: actuellement, si vous êtes une entreprise de l'Ouest du Canada en pleine croissance, pour pouvoir être inscrite au marché de Toronto, il faut que vous ayez un dépôt de plus de 10 millions de dollars. Beaucoup de ces entreprises n'en ont pas besoin. C'est une sorte de marché secondaire, de marché à créneaux. Mais c'est extrêmement important si vous voulez simplement former un capital de 2 à 3 millions de dollars.

Je ne reproche rien à la Bourse de Toronto. Elle est en concurrence avec celles de New-York, de Londres et d'autres endroits. Et si, au lieu de se faire concurrence, un plus grand nombre de nos établissements étaient complémentaires, il serait possible de mieux utiliser le capital produit dans l'Ouest du Canada qui, pour le moment, ne peut pas circuler.

C'est pourquoi nous étudions avec les provinces la possibilité d'accroître la capacité financière et l'infrastructure de l'Ouest.

M. Schmidt: Seriez-vous partisan de la création de banques régionales?

M. Axworthy: Comme vous le savez, je viens de l'Alberta où celles-ci nous ont posé quelques problèmes, dans le passé. Ce n'est pas mon domaine de compétence, mais je sais que, par le biais du Fonds d'investissement du Canada, mes collègues M. Manley et M. Martin élaborent. . . L'objet de ce fonds est d'essayer d'apporter un appui et des garanties de soutien ou une aide financière à la création d'établissements à vocation plus régionale. Ce sera un des objectifs de ce programme.

M. Ianno (Trinity—Spadina): Merci, monsieur le ministre, de bien vouloir comparaître.

Je reviens à ce que vous disiez à propos des efforts déployés pour l'Ouest du Québec; et l'Ontario, alors? Je n'avais pas l'intention d'en parler, mais M. Rocheleau. . . Nous sommes les seuls à ne pas avoir de ministre, d'APÉCA, ou de Diversification de l'économie de l'ouest. Pourtant, vous savez, cela ne m'ennuie pas particulièrement, car si tout le monde est plus fort, le Canada le sera également.

Nous considérons donc toujours que tant que nos entreprises, en particulier nos petites et moyennes entreprises, à propos desquelles je suis bien content de voir que le gouvernement fédéral... Et maintenant, les responsables de AFPAC-Q et du Fonds de diversification de l'Ouest déclarent qu'ils favorisent l'expansion de ces PME, ce qui me paraît concorder parfaitement avec les objectifs de ce comité.

On that note, if some of the recommendations, which I know you alluded to earlier in your statement—and I was very pleased to hear that—are worth while, I would like to know whether you would consider working with some of your colleagues in cabinet to try to implement them, so that in effect we do have better access to capital for small and medium—sized businesses and whatever; not taking Mr. Schmidt's approach, which is just one of moving a senior decision—maker.

I live in downtown Toronto, and many of my small business people, even those only minutes away from the centres of decision—making, still don't get the positive results they are looking for. So I don't think it's a matter of moving the senior people; I think it's a matter of policy that will encourage the kind of decisions we need, so that our small businesses will actually be able to flourish.

In part of that, would you consider using the FDBD as a delivery system that in effect, since government has created these, even if it has to be working in coordination with you and with the Western Diversification Fund, is at least a vehicle that has some expertise and the ability to work in cooperation with you to accomplish those goals?

Mr. Axworthy: Actually, Mr. Chairman, I think Mr. Ianno's question is very important because it does relate back to what I hope this committee will be examining.

Our experience has been that FDBD tends to look for collateral, i.e., bricks and mortar and so on. We are trying to move more into the area of what I call quality investments in the sense that there are a lot of brains out there that need to be supported, i.e., a lot of small business people.

Mr. Ianno: But that's if we change the mandate.

Mr. Axworthy: If we change the mandate—

Mr. Ianno: That's what I'm talking about.

Mr. Axworthy: Absolutely.

Mr. Ianno: That's why I want to work with the colleagues.

Mr. Axworthy: I think that makes it much more complementary for us to do it.

Mr. Ianno: If you take the EDC and the \$1 billion it has, and all the other programs that government has, such as the Small Business Loans Act and its \$2.5 billion that the banks have, and put all the funds into the FDBD, working with you, ACOA and FORD–Q, we have the opportunity of making it so that it accomplishes our goal for small and medium–sized businesses, which will in effect create many more jobs.

I understand you mentioned tourism, and I know FORD-Q does tourism and I would assume ACOA does too. Its representatives haven't been in front of us and I haven't read its information package, but I assume it also handles tourism. So in effect the west, Quebec, and the Atlantic provinces—and Ontario, of course, is not getting a big budget in that regard... But is there a way you can coordinate with the other groups so that your dollar is working more effectively? In other words, if you are going to Japan and...

[Translation]

À ce propos, si certaines des recommandations, auxquelles vous avez, je sais, fait allusion tout à l'heure—ce dont j'ai d'ailleurs été ravi—sont valables, je voudrais savoir si vous seriez prêt à vous associer à certains de vos collègues du cabinet pour essayer de les mettre en oeuvre afin de faciliter l'accès des PME au capital, sans retenir la formule proposée par M. Schmidt qui consiste simplement à muter dans les régions des cadres supérieurs ayant pouvoir de décision.

J'habite dans le centre ville de Toronto, et beaucoup de responsables de petites entreprises, même ceux qui ne se trouvent qu'à quelques minutes des centres de prise de décision, ne parviennent pas à obtenir les résultats qu'ils recherchent. Je ne pense donc pas qu'il s'agisse simplement de muter quelques cadres supérieurs; ce qu'il faut, c'est une politique qui encouragera le genre de prise de décision dont nous avons besoin et permettra à nos petites entreprises de s'épanouir.

Dans cette perspective, envisageriez—vous d'utiliser, pour cela, pour FDBD, puisqu'il s'agit d'une création du gouvernement, même si elle doit travailler en collaboration avec vous et avec le Fonds de diversification de l'Ouest, et qu'il s'agit au moins d'un organisme qui a des compétences certaines et qui pourrait vous aider à atteindre ces objectifs.

M. Axworthy: Je crois, monsieur le président, que la question de monsieur Ianno est très importante car elle a trait à une question que ce Comité étudiera, je l'espère.

L'expérience nous a appris que la BFD a tendance à rechercher des garanties réelles, par exemple les biens immobiliers, etc. Nous voulons nous orienter plus vers ce que j'appelle les investissements de qualité car il y a là-bas bien des cerveaux qui ont besoin d'un appui financier, c'est-à-dire, beaucoup de responsables de petites entreprises.

M. Ianno: Oui, mais il faudrait le mandat pour cela.

M. Axworthy: Si nous changeons le mandat. . .

M. Ianno: C'est bien cela que je veux dire.

M. Axworthy: Absolument.

M. Ianno: C'est pourquoi je veux travailler avec les collègues.

M. Axworthy: Je crois que cela nous permettrait de jouer un rôle beaucoup plus complémentaire.

M. Ianno: Si vous prenez la SEE et son milliard de dollars, et tous les autres programmes gouvernementaux, tels que la Loi sur les prêts aux petites entreprises et les 2,5 milliards de dollars dont disposent les banques pour cela, et si nous regroupions tous ces fonds sous la tutelle de la BFD avec l'APÉCA et AFPAC-Q, cela nous permettrait d'atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé pour les PME et, dans la pratique, de créer beaucoup plus d'emplois.

Je crois que vous avez parlé du tourisme, ce dont l'AFPAC—Q s'occupe et, je suppose, l'APÉCA aussi. Nous n'avons pas encore entendu ses représentants et je n'ai pas lu la documentation qu'elle nous a fait parvenir, mais j'imagine que l'APÉCA s'occupe également de tourisme. Donc, dans la pratique, l'Ouest, le Québec et les provinces atlantiques—il n'y a pas un bien gros budget pour l'Ontario dans ce domaine. . . Mais vous serait—il possible de coordonner vos efforts avec ceux des autres groupes de manière à rentabiliser votre argent? En d'autres termes, si vous allez au Japon et. . .

Mr. Axworthy: In fact, Mr. Chairman, we are doing that now.

Mr. Ianno: Great.

Mr. Axworthy: If I may be allowed to elaborate for a minute or two, speaking as a human resources minister for a moment, if I might, who has a concern about employment, one thing we have to acknowledge is that while there's a very strong emphasis in this country on getting high-skill, high-tech jobs, there are a lot of workers who simply would like—and need—that kind of entry-level job, and to my mind, tourism is one of the untapped potentials we have. It not only affects our current account; it also has great potential for job creation and employment.

• 1620

Up to now through WD we have been supporting things like helping to create tourist facilities so that they're... You have been out west. There are some wonderful centres outside Saskatoon in aboriginal areas, there are a number of cultural institutions. We're now working with people like Parks Canada, with HRD, with the other regional agencies, to develop what we hope will be a broader-based employment strategy arising out of tourism.

It would also help in skill upgrading, and I think the hospitality industry also can do with increasing improvement in skills for services in other areas, and we're trying to work in those areas. But there are also specific issues in the west that we think could be promoted.

Along the northern tier of the four western provinces there are incredible natural resource bases—lakes. We also have very high unemployment rates with our aboriginal people in that area. I think tourism offers real potential. It's one of the issues we'll be discussing with our provincial counterparts, how we can develop a broad—based approach to that.

In addition, we've also noticed that many foreign visitors are not always aware that these facilities are available, and we're looking at using the new Gemini system that's been recreated to provide new packaging for tourist activities throughout Canada, to make sure it has an international marketplace. In other words, they won't just come to Toronto to watch a Blue Jays game. They can also go from there to Thunder Bay to go skiing or whatever it may be.

Mr. Ianno: There are a lot more opportunities in Spadina than the SkyDome. There's lots I can tell you about.

Mr. Axworthy: I know. Visitors like to get an urban experience, they like to go to a ranch or a farm for experience. There are a lot of things that can be connected, and I don't think we have done a good packaging job in those areas. Foreign visitors don't know about it, and I think that's how we are cooperating with the other departments to help—

[Traduction]

M. Axworthy: En fait, monsieur le président, c'est précisément ce que nous faisons.

M. Ianno: Parfait, alors.

M. Axworthy: Si vous voulez bien m'accorder une ou deux minutes de plus, en tant que ministre des Ressources humaines dont une des préoccupation est l'emploi, je crois qu'il faut reconnaître que bien que, dans ce pays, on insiste beaucoup sur la création d'emplois de haute technologie, réclamant des compétences élevées, il y a beaucoup de travailleurs qui se contenteraient—ils en ont d'ailleurs besoin—de ce genre d'emploi de début, et à mon avis, le tourisme offre là des ressources encore inexploitées. Cela influe non seulement sur notre compte courant mais offre également des possibilités très importantes sur le plan de l'emploi et de la création d'emplois.

Jusqu'à présent, grâce à DEO, nous avons, par exemple, apporté notre appui à la création d'installations touristiques de façon à ce qu'elles... Vous êtes allés dans l'Ouest. Il y a des centres merveilleux en dehors de Saskatoon, dans les zones occupées par les Autochtones, il y a un grand nombre d'établissements culturels. Nous travaillons actuellement, par exemple, avec Parcs Canada, avec la DDRH, avec d'autres organismes régionaux, à l'élaboration de ce qui, nous l'espérons, sera une stratégie d'emploi à grande échelle fondée sur le tourisme.

Cela permettrait en outre d'améliorer les compétences, et je crois que le secteur de l'hôtellerie aurait beaucoup à gagner en améliorant les services dans d'autres domaines où nous essayons également d'intervenir. Mais il y a aussi des secteurs spécifiques, dans l'Ouest, qui pourraient bénéficier d'un effort de promotion.

Dans la partie nord des quatre provinces de l'Ouest, il y a les extraordinaires ressources naturelles que sont les lacs. Or, les Autochtones de ces régions, souffrent d'un taux de chômage très élevé. Je crois que le tourisme offre des possibilités très réelles. Une des questions que nous discuterons avec nos homologues provinciaux est celle de savoir comment élaborer une approche générale dans ce domaine.

En outre, nous avons remarqué que beaucoup de touristes étrangers ne sont pas toujours au courant de l'existence de ces installations, et nous étudions la possibilité d'employer le nouveau système Gemini qui a été remanié afin de trouver une nouvelle formule de présentation des activités touristiques dans l'ensemble du Canada et de les faire connaître sur le marché international. Autrement dit, les gens ne viendront plus à Toronto rien que pour suivre un match des Blue Jays, ils iront ensuite à Thunder Bay pour faire du ski ou autre chose.

M. Ianno: Spadina offre bien plus de possibilités que le SkyDome. Il y a une foule de choses que je pourrais vous raconter à ce sujet.

M. Axworthy: Je sais bien. Les touristes aiment vivre une expérience urbaine mais ils aiment aussi aller dans un ranch ou une ferme. On pourrait ainsi créer des réseaux d'activités, mais nous n'avons pas su organiser notre publicité. Les touristes étrangers ignorent toutes ces choses, et c'est la raison pour laquelle nous collaborons avec d'autres ministères pour aider...

Mr. Ianno: I'm very happy to see that, because once people come to Canada there is a lot they can see across the country—

Mr. Axworthy: That's true.

Mr. Ianno: —and the big deal is getting them into the country. So thank you very much.

M. Rocheleau: Monsieur le président, avant de poser ma question au ministre, j'aurais deux commentaires à faire. Un à l'endroit de mon collègue, M. Ianno et l'autre à l'endroit de mon collègue, M. Schmidt.

Pour M. Ianno, lui dire simplement que l'Ontario n'a pas eu besoin, historiquement, d'avoir des offices ou des officines comme on connaît. C'est toute l'institution du gouvernement fédéral au complet, dans sa totalité et dans ses parties qui a aidé au progrès et au développement de l'Ontario. Je pense qu'on n'a pas eu besoin de former ces espèces d'institutions parcellaires pour développer l'Ontario, c'était un peu dans l'ordre des choses et ça s'est très bien fait d'ailleurs. Tous les Canadiens des autres provinces le savent.

Quant à M. Schmidt, je voudrais simplement faire un petit rappel historique pour lui dire qu'en ce qui concerne les F-18, c'était une promesse référendaire du député de Saint-Maurice, aujourd'hui premier ministre du Canda. Je l'ai entendu, de mes propres oreilles, dire que le gouvernement fédéral s'engageait—parce qu'on a troqué le destin d'un peuple contre la construction d'avions—à construire les F-18 en bonne partie au Québec et y faire l'entretien. Or, ces engagements n'ont pas été tenus, n'ont pas été satisfaits.

Il était donc normal que l'on fasse un effort pour construire et entretenir des F-18 au Québec, parce que ça avait été une promesse très importante du débat référendaire, et un engagement des fédéralistes à l'époque.

Le président: Quel référendum?

M. Rocheleau: Le référendum du 20 mai 1980, monsieur le président.

Monsieur le ministre, vous dites au quatrième paragraphe de votre exposé que, depuis 1988, la part des retombées industrielles régionales issues des grands contrats de l'État est passée de 7,1 p. 100 à 34,8 p. 100.

J'aimerais savoir, si c'est possible, comment s'est effectuée une telle progression, et quels types de contrats sont concernés. D'autre part, sans tomber dans le débat qu'on vient de mettre sur le tapis, est—ce que cette progression, quand même fulgurante, s'est faite au détriment des autres régions? Si oui, lesquelles? Et est—ce qu'il y a eu un équilibre dans le fait que ce qu'on a donné d'un côté, on l'a quand même enlevé ailleurs?

Et est-ce qu'on l'a enlevé davantage en Ontario, au Québec, dans les Maritimes ou dans l'Ouest ou si ça a été plutôt équilibré et surtout quelle est la nature des contrats en question?

[Translation]

M. Ianno: Je suis bien content de l'apprendre, car le touriste qui vient au Canada s'apercevra qu'il y a une foule de choses à découvrir dans notre pays. . .

M. Axworthy: C'est vrai.

M. Ianno: ...mais le problème, c'est de les faire venir ici. Je vous remercie donc vivement de ce que vous faites.

Mr. Rocheleau: Mr. Chairman, before my question to the minister, I have a couple of comments to make. One concerns my colleague, Mr. Ianno and the other one, my colleague, Mr. Schmidt.

To Mr. Ianno, I will simply say this: historically, Ontario never needed all these offices. It is the whole federal government institution that helped the growth and the development of Ontario. I don't think that it is necessary to establish all these local institutions to develop Ontario. It happened very naturally elsewhere. All Canadians from other provinces know it very well.

As to Mr. Schmidt, I would simply like to remind him that as far as the F-18 are concerned, it was a promise made by the member from Saint-Maurice, the current Prime Minister of Canada. I heard him myself say that the federal government committed itself—the future of a whole people was traded off for a few planes—to mostly build them in Quebec and to maintain them there. This commitment is not honoured.

It was normal that an effort be made to build and maintain F-18 in Quebec, since the federalists had made this very important promise and commitment during the debate on the referendum.

The Chairman: Which referendum?

Mr. Rocheleau: The referendum of May 20, 1980, Mr. Chairman.

Mr. Minister, in the fourth paragraph of your presentation, you say that since 1988 the share of industrial regional benefits from major federal procurement projects has risen from 7.1% to 34.8%.

I would like to know, if possible, how you explain such progress, and what type of procurement contracts were involved. Without drifting into a discussion of the subject that was just put on the table, I would also like to know whether this quite remarkable increase took place at the expense of the other regions? If that is the case, which ones? Was there some sort of balance between what was given on the one side and what was taken on the other?

Was more taken from Ontario, from Quebec, from the Maritimes or from the West or was there some sort of balance and in particular, what kind of contracts were they?

[Traduction]

• 1625

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, what we try to emphasize at the federal level is a sharing concept to ensure that there are opportunities created right across Canada for businesses to bid on and compete for amounts of work. What you would recognize in the question you ask is that a 7% procurement doesn't reflect either the population or the economic strength of western Canada. Bringing it up to 30% is just about a good par.

Many of these contracts were in the military procurement area. I can give the committee a list of these areas. One good example is the Canadian automated air traffic system, the CAATS program, which is providing new navigational equipment in all the airports. The total industrial regional benefits for western Canada are about \$275 million. The light armoured vehicles are about \$17 million in western Canada. The CF-5 avionics is about \$25 million. The microwave landing system is \$0.2 million.

So a lot of it has been in the area of military defence procurement. Now with the changes in those lower levels of purchasing and reductions of defence, like all agencies we have to take a careful look at defence conversion issues. As I said, I met about six weeks ago with the aerospace industry in western Canada to talk specifically about how their own industries would be changing and how we could help them make some of those conversions along the way. I believe they will be coming back with proposals sometime in the next two or three months.

By that I don't mean providing direct grants. I think that in particular they have to look at new markets for products and also how they can convert some of the very high technology. One good example of that is when my colleagues Mr. Manley and Mr. Gerrard announce a change in the Canadian space program, which I think they will be putting forward in a couple of weeks. There are firms in western Canada like Bristol, MacDonald Dettwiler, Intera, and so on that have enormous capacity for ground observation, satellite launches, and were not part of that space program. I think they will now have more of an opportunity.

That provides a really peaceful use of very important technology that was up to now used for military purposes. We want to help them make that adaptation so that we can use the enormous skill of some of the high-technology companies in western Canada in areas like environmental sensoring and monitoring and so on. I think it will have enormous benefits and will create new industrial bases. We will all win if we can support these defence industries right across Canada to develop their technologies into new peacetime adaptations.

Le président: Merci, monsieur Rocheleau.

M. Rocheleau: Merci.

The Chairman: Mr. Iftody.

M. Axworthy: Monsieur le président, ce que nous essayons surtout de faire à l'échelon fédéral, c'est de trouver une formule de partage permettant, dans tout le Canada, aux entreprises de présenter des offres et de concourir entre elles. Pour répondre à votre question, vous reconnaîtrez certainement que des retombées de 7 p. 100 issues des contrats de l'État ne correspondent pas à la population ni à la puissance économique de l'Ouest du Canada. Un pourcentage de 30 p. 100 correspond à peu près à la réalité.

Beaucoup de ces contrats concernaient le matériel militaire. Je pourrais en fournir une liste au Comité. Un bon exemple est celui du système automatisé de la circulation aérienne, le programme CAATS, qui permet à tous les aéroports de disposer d'un nouveau matériel de navigation. Les retombées industrielles régionales pour l'Ouest du Canada représentent un total d'environ 275 millions de dollars; les véhicules blindés légers, environ 17 millions de dollars; l'avionique des CF-5 environ 25 millions de dollars, et le système d'atterrissage micro—ondes, 0,2 million de dollars.

Il s'agit donc surtout de contrats dans le domaine de la défense militaire. Du fait de la diminution des achats et des réductions dans le domaine de la défense, comme tous les autres organismes, nous sommes tenus d'examiner de près tout ce qui a trait aux mesures de conversion dans ce secteur. Comme je le disais, il y a environ six semaines, j'ai rencontré les représentants de l'industrie aérospatiale dans l'Ouest du Canada afin de discuter avec eux des changements que connaîtront leurs secteurs et la manière dont nous pourrions les aider à effectuer certaines conversions. Je crois qu'ils pourront nous soumettre des propositions au cours des deux ou trois prochains mois.

Je précise bien qu'il ne s'agit pas de subventions directes. Il faudra, en particulier, qu'ils recherchent de nouveaux marchés pour leurs produits et qu'ils étudient les possibilités de conversion de certaines technologies de pointe. En voici un bon exemple: M. Manley et M. Gerrard doivent annoncer un changement du programme spatial canadien dans les deux prochaines semaines. Il y a des sociétés de l'Ouest du Canada comme Bristol, MacDonald Dettwiler, Intera, etc., qui ont d'énormes capacités d'observation terrestre, le lancement de satellites, et qui ne faisaient pas partie du programme spatial. Je crois qu'on ya maintenant leur en offrir la possibilité.

Cela permettra une utilisation vraiment pacifique d'une technologie très importante, uniquement employée jusqu'à présent à des fins militaires. Nous voulons les aider à s'adapter afin de pouvoir utiliser les compétences de certaines des sociétés de haute technologie de l'Ouest du Canada dans des domaines tels que la détection et la surveillance environnementale. Je crois que les retombées seront extrêmement importantes et que cela permettra de créer de nouvelles bases industrielles. Nous serons tous gagnants si nous aidons ces industries de défense du Canada à adapter leurs technologies à de nouvelles utilisations pacifiques.

The Chairman: Thank you, Mr. Rocheleau.

Mr. Rocheleau: Thank you.

Le président: Monsieur Iftody.

Mr. Iftody: I was going to defer my second question to my colleague from Saskatoon—Humboldt, so I'll be vacating that time ma collègue de Saskatoon—Humboldt, je lui cède donc ma place. allocation.

The Chairman: We will get to Ms Sheridan shortly, but I believe the next person on our list is Mr. Adams.

Mr. Adams (Peterborough): Minister, at this committee we have discussed preoccupation with getting capital to small and mediumsized business. The other thing is the national review of science and technology. Part of that review is channelling science into the economy.

You were just discussing defence conversion. One of your provinces, of course, has a marine coast. I was wondering if you are doing anything about, or have any ideas about, defence conversion with respect to the oceans.

Mr. Axworthy: Yes, Mr. Adams. Western Economic Diversification was given the responsibility in the budget to provide for specific responses to areas affected by the defence cuts. One in particular is the Defence Research Establishment board on the west coast, situated in Victoria, which probably has some of the best scientists and engineers in ocean technology in the world.

I'm working very closely with my colleague Mr. Anderson, who is the regional minister from British Columbia, to see how we can ensure that this facility and its scientists are maintained. There's a lot of interest in the private business sector in British Columbia that it act as a centre for R and D, because they feed off it and are able to use its facilities. We treat it as a very high priority. Negotiations are going on right now about how that centre can be maintained. I think with some skilful, creative work it can be in fact enhanced by bringing the private sector in partnership with it so it's not exclusively being used for defence purposes but also has a much broader private, commercial application.

1630

Mr. Adams: I appreciate that. We have three oceans, and it seems large part of the country.

If I could switch to something else, the thing I like about a confederation system of government is the way it copes with diversity and the way it allows us to channel very diverse energies. Within Confederation I like the idea of various cooperative groupings getting together. It seems to me your four provinces are an example of that—they can get together.

But as a federal government it seems to me we have a problem. You can operate either bilaterally—in other words,

[Translation]

M. Iftody: J'allais céder ma place, pour ma seconde question, à

Le président: Nous n'allons pas tarder à passer à madame Sheridan, mais je crois que M. Adams est le suivant sur notre liste.

M. Adams (Peterborough): Monsieur le ministre, à ce Comité nous avons parlé du problème de l'accès des PME au capital. Il y a également l'examen national des sciences et de la technologie dont un des objectifs est de faire jouer un rôle aux sciences dans l'économie.

Vous venez de parler de conversion dans le domaine de la défense. Une de vos provinces a, naturellement, un littoral maritime. Envisagez-vous ce genre de conversion dans le domaine des océans, ou faites-vous quelque chose à ce sujet?

M. Axworthy: Oui, monsieur Adams. Le budget prévoit que DEO devra trouver des solutions de remplacement dans les domaines touchés par les coupures dans le secteur de la défense. Je songe en particulier au Centre de recherches pour la défense de la côte ouest, qui se trouve à Victoria, et qui regroupe probablement certains des meilleurs scientifiques et ingénieurs du monde dans le domaine de la technologie marine.

Je travaille en collaboration très étroite avec mon collègue M. Anderson, qui est le ministre régional de la Colombie-Britannique, afin de voir comment permettre à cet établissement et à ces scientifiques de continuer à travailler. Le secteur privé de la Colombie-Britannique verrait d'un très bon oeil qu'il fonctionne comme centre de R&D car il bénéficie de ses découvertes et peut utiliser ses installations. Nous avons accordé une très haute priorité à ce projet. Des négociations sont actuellement en cours pour trouver des moyens de conserver ce centre. Je pense qu'avec un peu d'adresse et d'imagination, on pourrait même trouver avantageux de former un partenariat avec l'entreprise privée afin d'élargir le champ d'activité du centre, qui pourrait alors avoir une vocation de recherche beaucoup plus commerciale plutôt qu'exclusivement militaire.

M. Adams: Je suis bien aise de vous l'entendre dire. Nous avons to me any R and D we can do that has marine implications affects a trois océans, et il me semble que toute activité de R&D qui a des retombées sur le plan maritime ne peut qu'être avantageuse pour notre pays.

> Dans un tout autre ordre d'idée, je tiens à vous faire remarquer qu'à mon avis, un des avantages du régime fédéral consiste à nous permettre de mobiliser des énergies très diversifiées pour aborder la diversité. Je suis heureux de constater que notre Confédération permet ces regroupements d'intérêts divers qui veulent collaborer ensemble. Il me semble que la concertation qui s'établit entre vos quatre provinces illustre bien qu'il est possible de travailler de concert.

Mais en tant que gouvernement fédéral, il me semble que nous avons un problème. Ou bien on peut fonctionner à deuxworking with individual provinces and coming up with par voie d'entente entre le gouvernement fédéral et une something—or in other ways. For example, you're discussing province en particulier—ou bien on peut fonctionner autrement.

the extent to which you advocate for the west in general. I wonder if Ainsi, vous parliez tantôt de la mesure dans laquelle vous vous you'd care to talk about that—how in fact for this particular grouping of provinces we can move forward to maximize the benefits for the people in those provinces and for Confederation and still deal through provincial-federal channels.

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, I'd like to thank Mr. Adams because I think it does go to one of the real roles we can play as a federal government.

We are the only level of government that transcends provincial boundaries. In the west we're the only government transcende les frontières provinciales. Dans l'Ouest, nous agency that represents, as Mr. Schmidt said, all westerners. We're not Albertans, Manitobans or British Columbians. We represent everybody in the west because we have members of Parliament drawn from all the western provinces. They come together in a committee like this to discuss a common western approach as opposed to simply individual provincial approaches, and I think that's a starting point. We do have an institutional bias towards pan-regionalism, if you like, or multilateralism.

Up to now there has been a lot of work done bilaterally with provinces, and of course some of it's going to continue, but the more we can emphasize and support those regional initiatives the more we can then help provide for that cooperative approach that's sometimes harder for provincial governments to do. It's not that they don't want to, but they also have their own constituency that resides within the confines of their provincial boundaries. That's why I think it is very important we work closely with provincial ministers of economic development to find where we can help and support these efforts.

A common saying in the west is that the Port of Vancouver begins in downtown Winnipeg and everything in between is connected. The Port of Vancouver is crucial to the lifeblood of that city, but if they weren't moving potash, grain and other commodities from the other three western provinces there wouldn't be a Port of Vancouver. That's where I think transportation is clearly an area of common interest. The financial capital pools we've been talking about, the tourism initiative, the initiative we've taken on environmental technology industries, and food processing—there's a number of areas where you can combine the strengths of a number of small companies or a number of institutions.

[Traduction]

portez à la défense des intérêts de l'Ouest en général. J'aimerais que vous nous parliez un peu de cet aspect—de la manière dont vous vous y prenez dans ces provinces en particulier pour favoriser le plus possible les intérêts des habitants de ces provinces et de la Confédération tout en respectant les voies de communication normales entre le gouvernement fédéral et les provinces.

M. Axworthy: Monsieur le président, je tiens à remercier monsieur Adams de sa question, car elle se situe au coeur même des rôles que nous pouvons jouer en tant que gouvernement fédéral.

sommes le seul palier de gouvernement qui sommes le seul organisme gouvernemental qui représente, comme M. Schmidt l'a mentionné, tous les habitants de l'Ouest. Nous ne représentons ni l'Alberta, ni le Manitoba, ni la Colombie-Britannique. Nous représentons tous les habitants de l'Ouest, car notre organisme se compose de députés qui viennent de toutes les provinces de l'Ouest. Ils se réunissent en comité comme celui-ci pour discuter ensemble d'une façon commune d'aborder les problèmes de l'Ouest au lieu d'adopter des approches individuelles par province, et je pense que c'est là un bon point de départ. En tant qu'organisme, nous avons un préjugé favorable pour le pan-régionalisme, si vous me permettez cette expression, ou le multilatéralisme.

Jusqu'à maintenant, nous avons accompli beaucoup de travail sur un plan bilatéral avec les provinces, et bien sûr une bonne part de ce travail se poursuit, mais plus nous réussissons à encourager ces initiatives régionales, plus nous pouvons contribuer à installer ce climat de concertation que les gouvernements provinciaux ont parfois de la difficulté à accepter. Ce n'est pas par manque de volonté, mais ils doivent également tenir compte des souhaits des citoyens qu'ils représentent à l'intérieur de leurs frontières provinciales. Voilà pourquoi j'estime très important que nous travaillions en étroite collaboration avec les ministres provinciaux du développement économique pour savoir où nous pouvons être utiles et où nous pouvons appuyer leurs efforts.

On entend souvent dire dans l'Ouest que le Port de Vancouver englobe toute la région située entre le centre-ville de Winnipeg et la ville même de Vancouver. Le Port de Vancouver est vital pour la ville de Vancouver, mais si l'on n'y acheminait pas la potasse, les grains et diverses marchandises des trois autres provinces de l'Ouest, il n'y aurait pas de Port de Vancouver. C'est ce qui me fait dire que le transport est sans contredit un volet d'intérêts communs pour l'économie de la région. La constitution de fonds d'investissement dont nous avons parlé, le projet de développement touristique, les initiatives que nous avons entreprises dans le secteur des technologies de l'environnement et de la transformation des aliments sont tous des exemples où il a été possible de regrouper les énergies d'un certain nombre de petites entreprises ou organismes.

I personally would like to see us go a further step. We live in a time when there are very tight constraints on government spending. In our higher education system in the west we could find ways of focusing on centres of specialization. That means you wouldn't have fifteen engineering faculties all doing the same thing. Somebody could focus and get the best researchers working in mechanical, others in civil and others in aerospace.

The same thing is true in medicine and health care. We could use our scarce resources much more effectively if we had some kind of planning where we could share. We have a veterinary institute in Saskatoon that supplies the training for all of western Canada. It works extremely well. The deans of medicine in western Canada have come together to propose how they could do medical training on the same basis.

Those kinds of things I'd really like to support, but I clearly can't do it alone. We have to do it in conjunction with the provinces. That's why we're trying to develop this collegial approach through western economic development ministers to bring that about.

Mr. Hanrahan (Edmonton—Strathcona): Thank you, Mr. Minister and officials, for joining us today.

I have a couple of points of clarification. In your opening statement you mentioned that the four western provinces, through cooperation in eliminating trade barriers, would create 28,000 new jobs and save \$5 billion. Simultaneously, we're working on a national program to reduce trade barriers. How do the two relate? Is there cooperation between the reduction in the western provinces and the nation, or is it just two different groups altogether?

[Translation]

Personnellement, j'aimerais que nous allions encore plus loin. Nous vivons à une époque où les gouvernements font face à d'importantes contraintes financières qui les obligent à limiter leurs dépenses. Dans le secteur de l'enseignement supérieur, nous pourrions trouver le moyen d'amener les établissements d'enseignement de l'Ouest à se concerter pour créer des centres de spécialisation. Cela voudrait dire que nous n'aurions plus une quinzaine de facultés de génie qui enseignent toutes la même chose. Par exemple, certaines pourraient se spécialiser en mécanique, d'autres en génie civil et d'autres en génie aérospatial et attirer ainsi les meilleurs professeurs et les meilleurs chercheurs.

Ce serait la même chose en médecine et en sciences infirmières. Nous pourrions utiliser nos ressources limitées beaucoup plus efficacement si nous pouvions établir collectivement des plans de développement. Nous avons un institut vétérinaire à Saskatoon qui instruit tous les étudiants en médecine vétérinaire pour tout l'Ouest canadien. Il fonctionne extrêmement bien. Les doyens des facultés de médecine de l'Ouest du Canada se sont réunis pour proposer des moyens de regrouper de la même manière la formation médicale.

Je souhaiterais vraiment appuyer ce genre d'initiatives, mais je ne puis le faire seul. Nous devons le faire de concert avec les provinces. C'est pourquoi nous essayons, en collaboration avec les ministres du Développement économique des provinces de l'Ouest, d'adopter une approche collégiale pour atteindre ce genre d'objectifs.

M. Hanrahan (Edmonton—Strathcona): Merci beaucoup, monsieur le ministre et messieurs et madame les fonctionnaires du ministère d'avoir accepté notre invitation aujourd'hui.

Je voudrais éclaircir quelques points avec vous. Dans votre déclaration préliminaire, vous avez mentionné que les quatre provinces de l'Ouest, grâce à leur concertation en vue d'éliminer les obstacles au commerce interprovincial, créeraient 28 000 nouveaux emplois et économiseraient 5 milliards de dollars. Simultanément, nous travaillons à l'élaboration d'un programme national en vue de réduire les barrières commerciales. Comment ces deux objectifs peuvent—ils coïncider? Y a—t—il concertation dans les efforts en vue d'éliminer les barrières interprovinciales entre les quatre provinces de l'Ouest et entre toutes les provinces canadiennes ou les deux groupes travaillent—ils tout simplement chacun de leur côté?

• 1635

Mr. Axworthy: To clarify, Mr. Hanrahan, the figures from the Canada West Foundation studies didn't refer just to trade barriers, they referred to a wide variety of barriers between provinces in the west—educational, health, regulatory and financial. In other words, it's not just trade. Trade is a very important part of it, but I think the Canada West Foundation was pointing out that there are a number of areas of opportunity to collaborate and to bring resources together.

If you don't have a copy of the study, I'd be pleased to share it with members of the committee, especially those from the west, because I think it has some important analyses in it.

M. Axworthy: Je tiens à préciser, monsieur Hanrahan, que les chiffres cités par la Canada West Foundation n'avaient pas trait uniquement aux barrières commerciales, mais à une foule d'autres obstacles entre les provinces de l'Ouest—dans le domaine de l'enseignement, de la santé, de la réglementation et des marchés financiers. Autrement dit, des obstacles ne concernent pas uniquement le commerce. Les obstacles au commerce y occupent une large part, mais je pense que la Canada West Foundation voulait faire ressortir qu'il y a beaucoup d'autres domaines où nous aurions avantage à coopérer et à regrouper nos ressources.

Si vous n'avez pas ce document, je me ferai un plaisir d'en envoyer des exemplaires pour les membres du comité, en particulier pour ceux de l'Ouest, car il contient de très intéressantes analyses.

On your specific question, yes, the two are very closely combined. If we can bring down barriers throughout Canada, I suppose the Canada West Foundation figures would multiply, because I believe the lowering of trade, regulatory, fiscal and labour barriers throughout Canada would be to the benefit of all of us.

As I explained to Mr. Schmidt and others, in the west we have a niche market in capital, for example, and even if you have a national stock exchange, it would still be difficult for small companies in the west to get into the equity market, because it would only be taking listings of \$10 million or above. So there is room for regional specialization in some of these areas, and that's what we would also like to try to provide.

Equally, in the area of higher education, we have about the same number of higher education institutions in western Canada as does Ontario, but we have half the number of people. It gives you a good example of where specialization could work. Education is not our responsibility as the federal government, but we do provide transfers to the provinces for higher education, we provide research grants and so on, and we might use those as a way of facilitating that specialization that I talked about.

Mr. Hanrahan: Indeed. My party certainly would support the reduction of interprovincial trade barriers, but with the process that is being followed here, I'm worried that we might end up having regional trade barriers instead.

Mr. Axworthy: As we were fond of pointing out—we went through the trade debates in this chamber for many years—you can bring down your own barriers without necessarily erecting barriers against other people. Certainly our priority as a government is to bring down barriers on a national basis, but within regions there are areas of cooperation that have a regional character to them and you get to tailor those. If we could find a totally cooperative arrangement for universities across Canada, all the better, but let's start with some building blocks. Let's handle things that we can do, that are specific to us.

Mr. Rocheleau might be interested to know that I think there are transportation issues specific to western Canada. These are rooted in our distances, our reliance on the railways and others for distant haulage, our distance from markets and the port systems on the west coast and the Great Lakes. Those are things that are particularly ours.

When I was Minister of Transport we had—and I thought it worked very well—a branch of the National Transportation Agency located in Saskatoon that was able to tailor a lot of rules and regulations specifically to western Canada. I thought having some decentralization of that regulatory body made sense from the point of view of the west.

[Traduction]

Pour répondre à votre question, je vous dirai que oui, ces deux groupes travaillent en étroite collaboration. Si nous pouvions éliminer toutes les barrières interprovinciales au Canada, je présume qu'il faudrait multiplier les chiffres cités par la Canada West Foundation, car la réduction des obstacles dans le secteur du commerce, de la réglementation, de la fiscalité et du travail dans l'ensemble du Canada serait profitable à tout le monde.

Comme je l'ai expliqué à M. Schmidt et à d'autres, nous avons un marché de capitaux à créneaux, dans l'Ouest, et même si nous avions une bourse nationale, les petites entreprises de l'Ouest auraient de la difficulté à se faire inscrire sur le marché boursier, car il faudrait au moins 10 millions de dollars d'actions pour être admis à la cote. Il y a donc de la place pour de la spécialisation régionale dans certains de ces domaines, et c'est ce genre d'initiatives que nous voulons encourager.

De même, dans le secteur de l'enseignement supérieur, nous avons à peu près le même nombre d'établissements qu'en Ontario, mais nous avons la moitié moins d'étudiants. C'est donc un bon exemple de secteur où la spécialisation serait utile. Bien que l'éducation ne relève pas du gouvernement fédéral, il reste que nous accordons des paiements de transferts aux provinces pour le financement de l'enseignement supérieur, nous accordons des subventions de recherche et ainsi de suite, et nous pourrions nous servir de ces instruments pour encourager les spécialisations dont je viens de vous parler.

M. Hanrahan: C'est vrai. Mon parti serait certainement en faveur de la réduction des obstacles au commerce interprovincial, mais à voir comment nous procédons ici, j'ai bien peur que nous assistions à la place à la levée de barrières régionales.

M. Axworthy: Comme nous aimions bien le signaler—nous avons participé à une foule de débats aux communes sur la question du commerce interprovincial au fil des ans—on peut éliminer des obstacles sans nécessairement en ériger contre d'autres groupes. Il est indéniable que notre priorité comme gouvernement est d'éliminer les obstacles au commerce partout au Canada, mais au sein des régions mêmes, il y a des domaines où, à cause des particularités régionales, on aurait avantage à coopérer. S'il était possible de trouver un terrain d'entente pour toutes les universités canadiennes, ce serait tant mieux, mais il vaudrait peut—être mieux essayer d'abord de bâtir des blocs. Occupons—nous d'abord de ce que nous pouvons faire, de ce qui nous est particulier.

Monsieur Rocheleau serait peut—être intéressé de savoir qu'il y a des aspects du transport qui sont particuliers à l'Ouest du Canada. Il découle des longues distances que nous avons à parcourir, de notre dépendance à l'égard du chemin de fer notamment pour le transport des marchandises, de notre éloignement des marchés ainsi que des réseaux portuaires sur la côte ouest et dans les Grands Lacs. Ce sont des facteurs qui nous sont particuliers.

Quand j'étais ministre des Transports, nous avions une division de l'Office national des transports à Saskatoon—et je crois qu'elle fonctionnait très bien—, qui était en mesure de préparer un tas de règlements tout spécialement adaptés à l'Ouest canadien. Je pense qu'il était assez logique de décentraliser cet organisme de réglementation pour qu'on puisse tenir compte des intérêts de l'Ouest.

Mr. Hanrahan: With regard to the funding for the western diversification program, you said it has gone up because you are handling the infrastructure program directly through your agency. Had you not been handling that, would the budget have gone up or down?

Mr. Axworthy: It would have gone down. We were subject to the same admonitions from the Minister of Finance as every other department—a 10% cut. I would also like to point out, Mr. Hanrahan—and I know from time to time there are questions in the House about this from members of your group—that the average cost of ministers' offices up to this year was about \$900,000. This year it's \$200,000, which I think is a substantial reduction in that area alone.

Mr. Hanrahan: I don't know how it relates to this.

Mr. Axworthy: You wanted to know whether we have brought costs down. Yes, we have.

Mr. Schmidt: Remember, he's a veteran, he knows how to do this.

• 1640

Mr. Hanrahan: We talked to Minister Martin yesterday in terms of FORD-Q, and it was being reduced by \$14 million this year and \$70 million in the three years. But at the same time, it had projected that it would be increasing jobs in all three of those years. Do you see the same thing happening through the western diversification program?

Mr. Axworthy: In addition to the substantial reduction in ministers' offices, Mr. Hanrahan, we've also have a reduction of \$1.179 million in the operating expenditures of the department and \$12.9 million in grants and contributions; in effect, not the operating part, but the substance part of our programming.

We also think that to the credit of... We are streamlining staff and organizational areas because of the change in the programming that I talked about in my earlier announcements, in that we've basically used our repayable contributions only to small business. That means that some of the big companies that used to take money out of WD—taking about 40% of our repayable contributions—are not eligible any more. Therefore, we can supply more people with a higher job creation result than we did before, I think.

Mr. Hanrahan: So the jobs should be still going up, is that right?

Mr. Axworthy: Do you mean the number of jobs created? I believe so, yes.

Mrs. Parrish (Mississauga West): First, I'd like to compliment the minister. I didn't realize how many hats you wore, and I find it fascinating that you don't jabber like an idiot when you get to the end of a day.

[Translation]

M. Hanrahan: En ce qui concerne le financement du programme de diversification économique de l'Ouest, vous avez dit que votre budget avait été majoré parce que votre organisme s'occupe directement de la gestion du programme d'infrastructures. Si vous ne vous étiez pas occupé de ce volet, votre budget aurait—il augmenté ou diminué?

M. Axworthy: Il aurait diminué. Nous avons reçu du ministre des Finances les mêmes directives que les autres ministères—réduction de 10 p. 100. Je me permets également de vous signaler, monsieur Hanrahan—et je sais que de temps à autre certains membres de votre parti posent ce genre de questions à la Chambre—que le coût moyen d'administration d'un bureau de ministre jusqu'à cette année était d'environ 900 000\$. Cette année, il sera de 200 000\$, ce qui représente une réduction appréciable des dépenses dans ce secteur seulement.

M. Hanrahan: Je ne sais pas si cela a quelque chose à voir avec la question dont nous traitons.

M. Axworthy: Vous vouliez savoir si nous avions réduit les coûts. Eh bien, oui, nous l'avons fait.

M. Schmidt: N'oubliez pas que c'est un vieux de la vieille. Il sait comment s'y prendre.

M. Hanrahan: Nous avons parlé au ministre Martin hier au sujet du BFDR-Q, et il nous a signalé que son budget avait été réduit de 14 millions de dollars cette année et de 70 millions de dollars pour les trois prochaines années. Il prévoyait par ailleurs augmenter le nombre d'emplois à chacune de ces trois années. Croyez-vous que c'est la même chose qui se produira dans le programme de diversification économique de l'Ouest?

M. Axworthy: En plus de la réduction massive des budgets des bureaux des ministres, monsieur Hanrahan, nous aurons également une diminution de 1,179 millions de dollars au titre des dépenses de fonctionnement du ministère et de 12,9 millions de dollars au titre des subventions et contributions; en effet, ce ne sera non pas le volet administratif, mais le volet principal de notre programme.

Il faut aussi ajouter, au crédit de... Nous rationalisons également notre personnel et nos secteurs d'organisation, en raison des changements aux programmes dont je vous ai déjà parlé, car nous avons restreint nos contributions remboursables uniquement aux petites entreprises. En conséquence, certaines des grandes entreprises qui avaient l'habitude de compter sur les fonds du DEO—qui obtenaient environ 40 p. 100 de nos contributions remboursables—ne sont plus admissibles à ce programme. Nous pouvons donc maintenant aider plus de gens en créant un plus grand nombre d'emplois qu'auparavant, je crois.

M. Hanrahan: Le nombre d'emplois devrait donc augmenter encore, alors?

M. Axworthy: Voulez-vous parler du nombre d'emplois créés? Je le crois, oui.

Mme Parrish (Mississauga-Ouest): Je tiens tout d'abord à féliciter le ministre. Je ne savais pas que vous portiez autant de chapeaux, et je suis étonné de constater à quel point vous réussissez à tenir des propos cohérents à la fin de la journée.

Mr. Axworthy: You should talk to my wife about that.

Mrs. Parrish: One of the hats you do wear is in assistance with the youth corps. You talked about centres of specialization in the universities, and Mr. Hanrahan was talking about cuts and reductions in general funding to the west. What seems to be happening is that you're focusing your funds. You're focusing on infrastructure and on the youth corps.

What are you doing particularly for the kids out there? Are you putting in a lot of those youth corps centres so you can try to get those kids to work? Georgette pointed out to me that your high unemployment becomes our high unemployment because everybody bails out and comes to Ontario. Are you focusing some of that specialization for the kids?

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, I don't have the direct answer because I don't have those figures, as that's really from my other department. I know that one of the areas of concentration for some of the youth service corps in the west is in aboriginal communities, where the unemployment rate for young people is really a disaster.

For example, in my own province of Manitoba one of the programs will be hiring aboriginal young people to work on the reclamation of the fisheries on the freshwater lakes in Manitoba. It's a commercial fishery of about \$60 million or \$70 million and it's gone through a deterioration of a lot of its rehabilitation and resource base. We'll be hiring young people to work on that program to help restore the fishery. I can get those figures for you specifically.

In addition, I think you were here when I talked about our interest in developing a much broader employment thrust through tourism, which is again very attractive to a lot of younger people, to go into that area. We would want to provide a training component that would go with that employment thrust.

One of the areas in which the provinces have expressed interest and on which we'll be responding to them is how we might provide internship—type programming for young people, particularly in the export/international trade area. There are a lot of people coming out of schools with very high—quality training in business, engineering and so on, who would like to learn how to trade abroad.

We think that for western Canadians this is really where we can... We always have been international traders, but to learn languages, to get acquainted with the cultures of other countries, and to have experience with working in Asia, we're interested in trying to find a program. We haven't put that into detail yet, but it is something we are simply working on now and we hope to finalize that approach in cooperation with the provinces.

Mrs. Parrish: When you talk about tourism, there is another one that I consider. . . We're having trouble getting a real kick-start on it, but we probably can be very good at it.

[Traduction]

M. Axworthy: Vous pourriez en dire un mot à mon épouse.

Mme Parrish: Une des tâches qui vous a été confiée concerne l'aide au groupe jeunesse. Vous avez parlé de centres de spécialisation dans les universités, et M. Hanrahan parlait de compressions de crédit et de diminutions du financement général des activités de diversification économique à dans l'Ouest. À ce que je vois, vos fonds sont encore plus ciblés. Vous réservez vos fonds pour les infrastructures et l'aide aux groupes de jeunes.

Que faites-vous en particulier pour les jeunes? Mettez-vous sur pied une foule de centres jeunesse pour essayer de faire travailler ces jeunes? Georgette me signalait que vous étiez en train d'exporter votre problème de chômage, car tout le monde quitte l'Ouest pour venir en Ontario. Axez-vous certains de vos efforts de spécialisation sur les besoins des jeunes?

M. Axworthy: Monsieur le président, je ne suis pas en mesure de répondre précisément, car je n'ai pas les chiffres en main, et ce mandat relève plutôt de mon autre ministère. Je sais que les efforts de certains centres jeunesse dans l'ouest sont concentrés dans les collectivités autochtones, où le taux de chômage chez les jeunes est vraiment catastrophique.

Par exemple, dans ma province, au Manitoba, dans un des programmes, on embauchera des jeunes Autochtones pour travailler à l'assainissement des zones de pêche dans les lacs du Manitoba. Il s'agit d'activités de pêche commerciale qui rapportent quelques 60 ou 70 millions de dollars, qui ont entraîné la détérioration d'une bonne partie des stocks de poisson et de leur capacité de reproduction. Nous embaucherons des jeunes dans le cadre de ce programme pour favoriser la restauration des stocks. Je pourrais vous faire parvenir les chiffres précis, si vous le désirez.

En outre, je pense que vous étiez ici quand j'ai parlé de notre volonté d'augmenter le nombre d'emplois dans le secteur du tourisme, qui est un secteur, je le répète, qui attire beaucoup de jeunes. Nous souhaiterions également donner une formation pertinente à ces jeunes.

Un des domaines où les provinces ont manifesté de l'intérêt et où nous avons l'intention de répondre à leurs voeux est la création de programmes de stages à l'intention des jeunes, particulièrement dans le secteur des exportations du commerce international. Beaucoup de jeunes diplômés qui ont reçu une excellente formation en commerce, en génie, et ainsi de suite, voudraient bien en savoir plus long sur la façon de faire des affaires à l'étranger.

Nous pensons que c'est là que nous pouvons vraiment aider les Canadiens de l'ouest... Nous avons toujours été d'habiles commerçants sur les marchés internationaux, mais il nous faudrait trouver un programme pour aider les jeunes à apprendre les langues, à se familiariser avec la culture des autres pays et à connaître les habitudes de travail en Asie. Nous n'avons pas encore arrêté tous les détails d'un tel programme, mais nous y travaillons et nous espérons pouvoir mettre au point un projet en ce sens en collaboration avec les provinces.

Mme Parrish: Quand vous parlez de tourisme, il y a un autre volet que j'aimerais... Nous avons de la difficulté à y donner une amorce, mais nous serions probablement très compétents dans ce domaine.

You mentioned environmental technologies in a press release that you put out in November. Just as you said, the FBDB has to change and fund ideas instead of concrete things. One of the difficulties we keep hearing about from people who want to invest money in the environmental technologies involves the liability problems. Has your department looked at prospective changes to those liabilities, particularly since environment is one of the areas you can really push out there? Or is there anything we can do about that situation?

• 1645

Mr. Axworthy: I hope maybe this committee can make recommendations on how we might provide that.

About two months ago I met with a group of business people in Vancouver and that very issue came up. Smaller environmentally based companies, film companies, cultural groups and so on don't have the same kind of collateral to offer to banks and others in order to get the loans they need to expand businesses or move into export promotion or development. That's something we would like to look at.

We are a little bit restricted because we're not in the financing business right now; we're in the repayable contributions business. That's what I'm looking at.

As I said, we have a paper being prepared by one of the provinces, which they're going to bring to our next meeting. We'll look at those areas where we could perhaps provide levered financing for private institutions to do that kind of lending. That would be my own bias, but I'm certainly open. I trust we'll get some good points of view and proposals from this committee.

M. Rocheleau: Vous venez de dire que vous allez accorder une aide remboursable aux petites entreprises indépendantes. Quand on dit «indépendantes», de quel genre d'entreprises parle-t-on? Est-ce qu'il y a un plafond d'aide remboursable qui est accordé à ces entreprises?

M. Axworthy: Monsieur Rocheleau, je vais demander au D^r Smith de répondre à cette question.

Dr. Janet Smith (Deputy Minister, Department of Western Economic Diversification): No, there's no cap. Some of the conditions we put on are: we want it to be something new, we want it to replace imports, and we want to be sure it isn't going to compete with the business that already exists in Canada so we don't create an unlevel playing field. Those are the main criteria.

M. Rocheleau: Mais il y a aussi un critère qui s'appelle «le potentiel de diversification», qui est mentionné ici.

Dr. Smith: That's something new.

M. Axworthy: Par exemple, monsieur Rocheleau, pendant la réunion avec les ministres provinciaux, il a été proposé que nous examinions les questions concernant la biotechnologie, l'aérospatial, et l'alimentation, spécialement en ce qui concerne

[Translation]

Vous avez mentionné les technologies de l'environnement dans un communiqué de presse que vous avez émis en novembre. Comme vous le disiez, la BFD doit changer son optique et financer des idées plutôt que des projets concrets. Un des problèmes dont nous parlent ceux qui veulent investir dans les technologies de l'environnement a trait aux questions liées à la responsabilité. Votre ministère a-t-il envisagé de changer sa vision de ces responsabilités, compte tenu surtout de ce que l'environnement est un des domaines que vous pouvez vraiment stimuler dans votre région? Ou bien y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire à ce sujet?

M. Axworthy: J'espère que votre comité formulera des recommandations à cette fin.

Il y a environ deux mois, j'ai eu un entretien avec un groupe de gens d'affaires de Vancouver, qui ont soulevé cette question. Les petites entreprises spécialisées en environnement, les sociétés cinématographiques, les groupes culturels et ainsi de suite n'ont pas les mêmes garanties à offrir aux banques et aux autres institutions financières pour obtenir les emprunts dont ils ont besoin pour prendre de l'expansion ou se lancer dans la promotion ou le développement de marchés d'exportation. C'est un aspect que nous nous proposons d'analyser.

Nous sommes un peu limités, car nous n'offrons pas de financement direct aux entreprises à l'heure actuelle, nous leurs offrons plutôt une aide remboursable. C'est ce que j'étudie.

Comme je le disais, une des provinces a préparé un document dont nous serons saisis à notre prochaine réunion. Nous examinerons s'il ne serait pas possible de donner une levier financier aux institutions privées pour les aider à faire ce genre de prêt. C'est ce que j'aurais tendance à privilégier; mais je suis ouvert à d'autres suggestions. J'espère que votre comité nous présentera des points de vue intéressants et des propositions utiles à cet égard.

Mr. Rocheleau: You just said that you were going to grant repayable assistance on independent small businesses. When you say ''independent'', what kind of businesses are you talking about? Is there a cap? Are these repayable contributions to small businesses limited in some respect?

Mr. Axworthy: Mr. Rocheleau, I will ask Dr. Smith to answer your question.

Mme Janet Smith (sous-ministre, ministère de la Diversification économique de l'Ouest): Non, il n'y a pas de plafond. Pour être admissible, un projet doit déboucher sur un nouveau produit, remplacer des importations et ne pas créer de concurrence indue à l'endroit d'entreprises canadiennes existantes de manière à ne pas fausser les règles du jeu. Ce sont là les principaux critères.

Mr. Rocheleau: But there is another criteria which is called "diversification potential", which is mentioned in the document.

Mme Smith: C'est un nouveau critère.

Mr. Axworthy: For example, Mr. Rocheleau, during the meeting we had with provincial ministers, it has been proposed that we look at various questions concerning biotechnology, aerospace an food processing, particularly with regard to exports

les exportations avec les États-Unis et les marchés asiatiques. Nous aimerions avoir une consultation avec les industries et les gouvernements provinciaux pour examiner les priorités des industries, et les priorités pour les sunrise economy, afin de faire des progrès.

M. Rocheleau: Parmi ces entreprises—là, est—ce que les entreprises agricoles sont éligibles pour obtenir une aide remboursable?

M. Axworthy: Oui certainement. Comme je l'ai dit nous avons avancé une subvention à un groupe qui s'appelle Food Beverage Canada. C'est une association de 120 petites et moyennes entreprises. Mais il n'y a pas de subvention directe pour chaque société, car c'est une subvention globale pour la recherche, le développement et la promotion avec les marchés américains de l'ouest.

M. Rocheleau: Et vous allez privilégier les entreprises de 50 employés et moins.

M. Axworthy: Oui c'est ça.

M. Rocheleau: Merci.

Mrs. Sheridan (Saskatoon—Humboldt): As you know, Mr. Minister, I represent the riding of Saskatoon—Humboldt. That riding is very interesting for many reasons, but particularly for my questions it's almost 50–50 urban–rural. It also houses the University of Saskatchewan, which has many of Saskatchewan's science—based colleges, and right next door we have Innovation Place, which for the benefit of my colleagues here is a cluster of science—based industries that deal with a lot of value—added industries. One example of this would be the borage seed, which can be converted into a type of acid that sells for many thousands of times what the seed itself is worth.

• 1650

On March 4 I met with some of these folks and Minister Goodale to talk about the regulatory concerns that some of these researchers were having. A lot of these businesses are small or medium—sized businesses that are working to create an economy in Saskatchewan and throughout the west that will help us out of our difficult economic situation.

A recent *Star-Phoenix* article described the Innovation Place industries as the greatest flower on the economic scene—and it's a rather gloomy economic scene in our province—and that was courtesy of an Ernst & Young study. Mr. Minister, is your department aware of these regulatory problems that are hampering the growth of these businesses? If so, what steps are being taken to alleviate these problems?

Mr. Axworthy: Perhaps I can answer that in two ways. We provide support for some of the associations in Saskatchewan—groups like ICAST, which is an association of research—based companies. The other one is NABI, which is composed of biotechnology firms. We provide some base funding for them to get together and develop marketing and R and D.

They have made us more than aware of the regulatory difficulties they have to encounter. In our advocacy role our job will be to convey that to the federal departments involved—first, to see if there can be some single—window approaches to this

[Traduction]

to the United States and to Asian markets. We would like to have consultations with industries and provincial governments to look at priorities of industries and priorities for the sunrise economy so as to make progress.

Mr. Rocheleau: From those businesses, are farm businesses eligible to that repayable assistance?

Mr. Axworthy: Surely. As I said, we have provided a grant to a group called Food Beverage Canada. This is an association which groups 120 small and medium businesses. But there are no direct grant to each of them, because this is a global grant which is given for research, development and promotion with the American western markets.

Mr. Rocheleau: And you are going to favor those businesses with 50 employees and less.

Mr. Axworthy: Exactly.

Mr. Rocheleau: Thank you very much.

Mme Sheridan (Saskatoon—Humboldt): Comme vous le savez, monsieur le ministre, je représente la circonscription de Saskatoon—Humboldt. Cette circonscription est très intéressante à bien des égards; mais particulièrement en ce qui a trait à mes questions parce qu'elle est à peu près moitié moitié urbaine et rurale. Il abrite également l'Université de la Saskatchewan, qui compte un bon nombre des collèges scientifiques de la province, et tout près se trouve Innovation Place ce qui, pour la gouverne de mes collègues ici présents, est un regroupement d'industrie scientifiques de pointe touchant beaucoup de domaines à valeur ajoutée. Citons comme exemple la graine de bourrache, qui peut être convertie en un type d'acide qui se vend des milliers de fois plus cher que le prix de la graine elle—même.

Le 4 mars, j'ai rencontré un certain nombre de ces gens-là ainsi que le ministre Goodale pour aborder les préoccupations exprimées par certains de ces chercheurs en matière de réglementation. Beaucoup de ces entreprises sont des PME qui s'efforcent de créer une économie en Saskatchewan et dans tout l'Ouest qui pourrait nous aider à sortir de la situation économique délicate dans laquelle nous nous trouvons.

Un article paru récemment dans le *Star-Phoenix* a dépeint les industries d'Innovation Place comme étant le plus beau fleuron sur la scène économique—et le tableau économique est plutôt sombre dans notre province—grâce à une étude réalisée par Ernst & Young. Monsieur le ministre, votre ministère est-il conscient de ces problèmes en matière de réglementation qui entravent la croissance de ces entreprises? Dans l'affirmative, quelles mesures sont prises pour remédier à ces problèmes?

M. Axworthy: Je pourrais peut-être répondre de deux façons. Nous accordons un appui à certaines des associations de la Saskatchewan—des groupes comme ICAST, qui est une association de compagnies fondées sur la recherche. L'autre est NABI, qui regroupe des entreprises de biotechnologie. Nous leur offrons une partie du financement initial pour se regrouper et élaborer des stratégies de marketing et de recherche et développement.

Elles nous ont largement sensibilisés aux difficultés réglementaires auxquelles elles font face. Pour jouer notre rôle de défenseurs d'intérêts particuliers, nous devrons transmettre ces préoccupations aux ministères fédéraux concernés...

rather than having four or five different departments approaching it in a unilateral way, and secondly, to see how the regulations can be examined with a view to facilitating the development of those industries.

The area of biotechnology is new and carries with it lots of interesting questions that we're all examining, and we would like to see how we can try to clarify that role. We are having meetings with the other departments to try to bring them together and get that area going. I particularly want to recruit my colleague Mr. Gerrard, the Secretary of State for Science, Research and Development, in this venture, because I think he could take a very strong lead in this area, and we would provide the back-up and the analysis from the western end.

Mrs. Sheridan: Mr. Ianno touched on this a bit, but one of the difficulties these companies have also talked to me about is financing from the banks. I guess it can be best summed up as that the banks don't see much collateral in brains. The difficulty they often encounter is that they have no hard collateral but they do have this tremendous supply of intelligence. If harnessed and financed, that intelligence would ultimately provide a huge pay-off.

Do you have any comments on that?

Mr. Axworthy: I'm certainly conscious of the difficulties in areas like biotechnology. But as I pointed out to Mrs. Parrish, even areas of rapid expansion like film development and cultural industries find the same problem—they can't get that kind of back-up.

Something I hope the committee could really focus on, because I think you could do a great service in indicating how both the private financial institutions and those of us in government who provide financial assistance could change the atmosphere, the lending criteria or the institutional basis so we can really help those industries. . . I think we're missing out on a lot of real opportunities by not enabling that to happen. We are in a new era and we're developing this in a new way.

As I mentioned earlier, we are looking at setting up a network of women's business centres in the west because we're finding—and this is no reflection on the gentlemen around the table—that women who tend to move into those innovative areas in small business often find it difficult to get that kind of financing. If we provide that resource centre or incubator, we can encourage it to happen and see what kind of resources would be required.

• 1655

Mr. McClelland (Edmonton Southwest): Mr. Minister, as a really have a problem with Western Economic Diversification entreprise moyenne, j'éprouve vraiment philosophically. I don't think the government should be trying to philosophique avec le programme de diversification de

[Translation]

premièrement pour voir si l'on pourrait offrir un guichet unique au lieu d'avoir quatre ou cinq ministères différents qui abordent la question de facon unilatérale, et deuxièmement pour voir de quelle facon on pourrait examiner les règlements dans le but de faciliter l'expansion de ces industries.

Le domaine de la biotechnologie est nouveau et soulève un grand nombre de questions intéressantes que nous passons toutes à la loupe, et nous voulons savoir comment il serait possible de clarifier ce rôle. Nous avons en ce moment des pourparlers avec les autres ministères pour les amener autour d'une même table et faire avancer ce projet. Je tiens tout particulièrement à inviter mon collègue M. Gerrard, secrétaire d'État pour les sciences, la recherche et le développement, à participer à cette entreprise, car je suis persuadé qu'il pourrait nettement prendre l'initiative dans ce domaine, et nous pourrions apporter l'appui et l'analyse des gens de l'Ouest.

Mme Sheridan: M. Ianno y a fait allusion, mais l'une des difficultés dont ces entreprises m'ont parlé concerne le financement par les banques. On pourrait facilement résumer la situation en disant que les banques ne considèrent pas que les cerveaux constituent un bon nantissement. Souvent, ces entreprises n'ont pas de nantissement solide à offrir mais elles disposent d'un fabuleux réservoir d'intelligence. Si cette intelligence était exploitée et financée, elle donnerait en fin de compte des résultats fantastiques.

Avez-vous des commentaires à faire à ce sujet?

M. Axworthy: Je suis parfaitement conscient des difficultés rencontrées dans des secteurs comme la biotechnologie. Toutefois, comme je l'ai mentionné à Mme Parrish, même les domaines en expansion rapide comme l'industrie cinématographique et les industries culturelles font face au même problème-elles ne peuvent obtenir le soutien dont elles ont besoin.

J'espère que les membres du Comité pourraient vraiment se concentrer sur un sujet, à savoir les critères de prêt ou le fondement institutionnel afin que nous puissions vraiment aider ces industries, parce que vous pourriez à mon avis leur rendre un grand service en indiquant de quelle façon les institutions financières privées et les mécanismes gouvernementaux qui offrent de l'aide financière pourraient changer l'atmosphère. En ne permettant pas l'expansion de ces entreprises, je crois que nous ratons vraiment le coche. Nous sommes au coeur d'une ère nouvelle et nous mettons tout cela au point d'une nouvelle façon.

Comme je l'ai mentionné précédemment, nous envisageons de mettre sur pied un réseau de centres d'affaires pour les femmes dans l'Ouest car nous constatons-et il n'y a là aucune remarque désobligeante à l'égard des hommes assis autour de cette table-que les femmes qui se lancent dans ces domaines innovateurs en créant de petites entreprises éprouvent souvent des difficultés à obtenir du financement. Si nous fournissons ces centres de ressources ou ces incubateurs, nous encouragerons ces initiatives et nous saurons quelles ressources seraient nécessaires.

M. McClelland (Edmonton-Sud-Ouest): Monsieur le medium-sized businessman and entrepreneur in the west, I ministre, en tant qu'homme d'affaires de l'Ouest ayant une

Before any government would get involved in equity or leverage financing, I suggest you check with the Government of Alberta for its success record in that type of involvement. It's tough enough in the marketplace without government being involved, changing the level of the playing field or trying to pick winners and

But that's a philosophical difference. I do applaud the suggestion of getting involved in—I understood you to say 15 or fewer employees. Is that correct?

Mr. Axworthy: I said 50.

Mr. McClelland: To reduce that number is really a step in the right direction, if you're going to do so.

But very importantly, whether it's true or not, there is the perception in the business community, of which I am a part, that Western Diversification is not entirely free of the taint of political involvement.

What is being done today to ensure that the new chief executive officer of Western Economic Diversification is a neutral, absolutely non-partisan appointment, based on merit rather than political connection? What is being done throughout the entire program to ensure that if someone makes an application, their application is treated, and seen to be treated, with no political interference, and that the applicant feels secure in the knowledge that there is no political interference?

Just as an aside, if you have a chance to answer the question, are there any statistics that would show the number of businesses that are successful and that were declined by Western Diversification but went ahead anyway? I think there are a good number of people who will go to Western Diversification because it's there and who will apply for the assistance because it's there, it's their tax money, and they might as well take it.

Mr. Axworthy: I suppose if one defines a cabinet minister as a CEO, then I'd have to claim I'm not totally-

Mr. McClelland: Yes, but you're not the operating officer.

Mr. Axworthy: No. But the point I was coming to is that the operating side is handled by a deputy minister in the public service. I think that in Canada we have a very objective public service. I've been in this Parliament for 15 years now and I've found that public servants serve in a way that doesn't reflect political biases.

Mr. McClelland: Well, the recently departed head of the program could not possibly be described in those terms.

Mr. Axworthy: Who's that?

Mr. McClelland: Mr. Howe.

[Traduction]

pick winners and losers. So that's my bias from the outset. I'économie de l'Ouest. Je ne pense pas que le gouvernement devrait se mettre à choisir des gagnants et des perdants. Voici donc les préjugés que j'ai dès le départ. Avant qu'un gouvernement ne s'implique dans le financement par actions ou dans le financement des leviers financiers, je vous suggérerais de vérifier auprès du gouvernement de l'Alberta pour connaître ses réussites dans ce genre de participation. La situation est déjà assez difficile sur le marché sans que le gouvernement vienne s'immiscer, modifier les règles du jeu ou prétendre choisir des gagnants et des perdants.

> Mais il s'agit là d'une divergence philosophique. J'appuie la suggestion du gouvernement de s'impliquer dans les entreprises—si j'ai bien compris vous avez dit de 15 employés ou moins. Est-ce exact?

M. Axworthy: J'ai dit 50.

M. McClelland: Réduire ce nombre serait vraiment un pas dans la bonne direction, si vous avez l'intention de le faire.

Mais ce qui est très important, que ce soit vrai ou faux, c'est la perception qu'a le milieu des affaires, dont je fais partie, à l'égard du Programme de diversification de l'économie de l'Ouest qui ne semble pas totalement dénué d'ingérence politique.

Que fait-on à l'heure actuelle pour s'assurer que le nouveau président-directeur général du Programme de diversification de l'économie de l'Ouest sera un candidat neutre et strictement non partisan et que sa nomination se fera au mérite et non pas grâce à ses appuis politiques? Que fait-on dans l'ensemble du programme pour s'assurer que si quelqu'un présente sa candidature, sa demande sera traitée et le sera sans ingérence politique, et que le candidat se sentira à l'aise sachant qu'il n'y a pas d'ingérence politique?

En aparté, si vous croyez pouvoir répondre à cette question, existe-t-il des statistiques donnant le nombre d'entreprises qui ont réussi et de celles qui ont essuyé un refus du Programme de diversification de l'économie de l'Ouest mais qui sont quand même allées de l'avant? Je suis persuadé qu'un grand nombre d'entreprises auront recours à programme parce qu'il existe et qui présenteront une demande d'aide parce qu'elle existe, parce qu'il s'agit de leurs impôts et qu'elles feraient tout aussi bien d'en profiter.

M. Axworthy: Je suppose que si l'on définit un ministre du Cabinet comme un PDG je devrais alors prétendre que je ne suis pas tout à fait. . .

M. McClelland: Oui, mais vous n'êtes pas le chef de l'exploitation.

M. Axworthy: Non. Mais ce que je voulais dire c'est que le secteur de l'exploitation est dirigé par un sous-ministre au sein de la fonction publique. À mon avis, nous avons une fonction publique très objective au Canada. Cela fait maintenant 15 ans que je siège au Parlement, et j'ai pu constater que les fonctionnaires travaillent sans avoir de préjugés politiques.

M. McClelland: Eh bien, on ne pourrait pas vraiment décrire en ces termes le directeur du programme qui est parti dernièrement.

M. Axworthy: De qui s'agit-il?

M. McClelland: M. Howe.

Mr. Axworthy: That has nothing to do with us.

Mr. McClelland: Yes, I recognize that it's before your time.

Mr. Axworthy: Those are Order in Council appointments. This is a department of government, not a separate agency. It's a department of government with a deputy minister and staff who are all public servants.

Mr. McClelland: I owe the department an apology, then. Just so I'm clear, there is no one in the department who is not a public servant, is that right?

Mr. Axworthy: Except me. And I'm a public servant in my own way.

Mr. McClelland: Yes, but people would then be appointed.

Mr. Axworthy: There are no Order in Council appointments at this point in time, other than the deputy minister, who has been a very experienced public servant.

Mr. McClelland: Then there's no political involvement in the grants whatsoever, is that right?

Mr. Axworthy: No. The way the system works is that, first, people make application, and these applications are reviewed at the regional level in each province. Assessments are made—

Mr. McClelland: I'm sorry. With respect, are you're saying there is no political involvement whatsoever?

Mr. Axworthy: The only involvement is that I sign off projects of a certain size on the recommendation of the deputy minister, or don't sign them off, depending on what the recommendation is.

Mr. McClelland: The reason I ask is that during the time of a predecessor, then, the company I was associated with applied for a grant. An elected political person telephoned me to say that in spite of the fact that we were in opposite political camps, that person was going to make the recommendation that my application go forward because they recognized it to be a worthwhile company.

• 1700

That statement really tainted everything and really rung a bell with me. I would suggest that if that happened to me, there may be the perception that it is happening to others, and I don't think that's right in our country. I think that's absolutely wrong.

Mr. Axworthy: It's obvious, Mr. Chairman, that a lot of Canadians also thought it was wrong, and that's why you have a new government in place. I can't answer for whatever happened before, because I wasn't there, but one thing I'm doing is to make sure we get constant feedback from the business community. I spend about a day a month meeting with business communities across western Canada in each of the regions. I've been doing that on a regular basis just to get their reflection on how well we're doing and what we're not doing well.

[Translation]

M. Axworthy: Cela n'a rien à voir avec nous.

M. McClelland: Oui, j'admets que cela s'est passé avant que vous n'arriviez.

M. Axworthy: Il s'agit là de nominations par décret du Conseil. C'est un ministère fédéral, pas un organisme distinct. Il s'agit d'un ministère fédéral disposant d'un sous-ministre et d'employés qui sont tous des fonctionnaires.

M.McClelland: Alors, je dois des excuses au ministère. Pour que tout soit bien clair, tout le monde au sein du ministère est fonctionnaire; est—ce bien cela?

M. Axworthy: Sauf moi. Mais je suis un fonctionnaire à ma façon.

M. McClelland: Oui, mais alors les gens seraient nommés.

M. Axworthy: À l'heure actuelle, il n'y a pas de nomination par décret du Conseil, en dehors du sous-ministre, qui est un fonctionnaire très expérimenté.

M. McClelland: Il n'y a donc aucune ingérence politique dans les subventions; est—ce bien cela?

M. Axworthy: Non, il n'y en a pas. Le système fonctionne ainsi: tout d'abord, les gens présentent une demande et ces demandes sont examinées au niveau régional dans chacune des provinces. Les évaluations sont faites. . .

M. McClelland: Je suis désolé. Sauf votre respect, êtes—vous en train de dire qu'il n'y a absolument aucune ingérence politique de quelque sorte que ce soit?

M. Axworthy: La seule implication politique c'est lorsque j'approuve des projets d'une certaine ampleur sur la recommandation du sous-ministre, ou lorsque je ne les approuve pas, en fonction de la recommandation qui est faite.

M. McClelland: La raison pour laquelle j'ai posé cette question c'est que, à l'époque d'un prédécesseur, la compagnie avec laquelle j'étais associé avait demandé une subvention. Un politicien élu m'avait téléphoné pour me dire qu'il ferait une recommandation visant à faire accepter ma demande parce qu'il s'agissait d'une compagnie valable, en dépit du fait que nous n'avions pas les mêmes idées politiques.

Cette déclaration a vraiment tout gâté et m'a en réalité mis la puce à l'oreille. J'oserais même dire que si cela m'est arrivé, on pourrait penser que cela peut arriver à d'autres, et je ne pense pas que cela soit correct dans notre pays. C'est absolument inacceptable.

M. Axworthy: Monsieur le président, il est évident que beaucoup de Canadiens ont également pensé que c'était inacceptable et c'est la raison pour laquelle nous avons aujourd'hui un nouveau gouvernement au pouvoir. Je ne suis pas en mesure de répondre pour ce qui s'est passé auparavant, car je n'étais pas là, mais je m'assure d'obtenir une rétroaction constante du milieu des affaires. Je consacre à peu près une journée par mois à consulter le milieu des affaires dans chacune des régions de l'Ouest canadien. Je le fais régulièrement simplement pour connaître leurs pensées et savoir ce que nous faisons bien et ce que nous ne faisons pas bien.

Mr. McClelland: The biggest problem from my perspective is growing the business from a small to a medium size. Let natural selection worry about the incubator and the start—up. It's growing the businesses and it's the equity financing versus debt financing. A capital pool to gain \$3 million to \$5 million—it's just about impossible to do that on a monthly basis.

Mr. Axworthy: Yes and no. As you heard me explain during the session, that's clearly my priority. I identified a couple of years back that we had to substantially improve access to equity capital, and that's why as I go through the evolution of the department, I like to move us more into those areas where we supply resources that the private sector itself cannot.

For example, consider the beef export association in your own province. They have made substantial inroads into the Japanese market because we gave them assistance—as an association, not as individual companies—to set up a marketing scheme in Japan. That's something they couldn't do by themselves. Their exports to Japan have trebled over the last couple of years as a direct result of that. We're doing the same thing now for the food processing industry. That's where I want to go.

Mr. McClelland: But that's the government's role.

Mr. Axworthy: That's right.

Mr. McClelland: It's not to set up the farmer.

Mr. Axworthy: No, but I would like to see if we could facilitate the setting up some of the private companies, so that we don't pick the winners and losers. They do that.

The Chairman: Mr. Minister, will you permit me a question or two?

Mr. Axworthy: Sure, Mr. Chairman, but I have to catch a plane to go out west at 6:20 p.m., so please give me enough time to get out there.

The Chairman: I need just two or three minutes.

The major program I guess is the western diversification program. I understand that it's a single program and there are repayable contributions, some of which have been repaid and others are to be repaid over a period of time.

Has the department undertaken a formal program evaluation? Would you be prepared to share with the committee—and obviously with the public—the results of such an evaluation when it is completed?

Mr. Axworthy: Just to give the committee some information, in this last fiscal year about \$30 million was actually returned through the repayable contributions system, which in fact covers our full operating costs. That amount will go up increasingly as the payments come due.

[Traduction]

M. McClelland: De mon point de vue, le problème le plus délicat consiste à passer d'une petite à une moyenne entreprise. Laissez la sélection naturelle se préoccuper de l'incubateur et du financement de démarrage. Il s'agit de la croissance des entreprises et du financement par actions par rapport au financement par emprunts. Trouver un fonds commun d'immobilisation pour obtenir 3 à 5 millions de dollars—c'est presque impossible de le faire sur une base mensuelle.

M. Axworthy: Oui et non. Comme je l'ai expliqué au cours de la discussion, j'en fais vraiment ma priorité. Il y a quelques années, j'ai remarqué que nous devions améliorer considérablement l'accès au capital—risque et c'est la raison pour laquelle, à mesure que je suis l'évolution du ministère, je tiens à me diriger vers ces domaines dans lesquels nous offrons des ressources que le secteur privé n'est pas en mesure de fournir.

Par exemple, parlons de l'association pour l'exportation de viande bovine dans votre propre province. Ce secteur a fait des incursions considérables sur le marché japonais parce que nous lui avons apporté de l'aide—en tant qu'association, pas aux entreprises individuelles—pour mettre sur pied un plan de mise en marché au Japon. C'est une chose que les entreprises auraient été incapables de faire par elles-mêmes. Leurs exportations à destination du Japon ont triplé au cours des dernières années à la suite de cette initiative. Nous faisons la même chose actuellement pour l'industrie de la transformation des aliments. C'est la direction dans laquelle je veux me diriger.

M. McClelland: Mais c'est le rôle du gouvernement.

M. Axworthy: C'est exact.

M. McClelland: Ce n'est pas d'aider l'agriculteur à s'établir.

M. Axworthy: Non, mais je voudrais bien savoir si nous pourrions faciliter l'installation de certaines des entreprises privées, afin de ne pas devoir choisir les gagnants et les perdants. Cela se fait.

Le président: Monsieur le ministre, me permettrez-vous de vous poser une question ou deux?

M. Axworthy: Bien sûr, monsieur le président, mais je dois prendre l'avion pour l'ouest à 18h20, et je vous prie donc de me laisser suffisamment de temps pour me rendre à l'aéroport.

Le président: Cela ne prendra que deux ou trois minutes.

Je crois que le programme principal est le Programme de diversification de l'économie de l'Ouest. Si je comprends bien, il s'agit d'un programme unique et il y a des contributions remboursables, dont certaines ont déjà été remboursées et dont d'autres devront être remboursées à tempérament.

Le ministère a-t-il entrepris une évaluation officielle du programme? Seriez-vous disposé à partager avec les membres du Comité—et bien sûr avec le grand public—le résultat d'une telle évaluation lorsqu'elle sera terminée?

M. Axworthy: Pour la gouverne du comité, je dirai qu'environ 30 millions de dollars ont été effectivement remboursés au cours du dernier exercice financier par le biais du système des contributions remboursables qui, en réalité, couvre l'ensemble de nos frais d'exploitation. Ce montant augmentera de plus en plus à mesure que les paiements arriveront à échéance.

The evaluations have been done. We would be glad to share those with the committee. I could ask Dr. Smith or Mr. Salley to respond to exactly what those are, but I would be pleased to make those public.

In answer to the last question, it's not a matter of introducing a policy of contributions to companies. That is in place, has been in place since November, and it's working now. But we would be glad to share the evaluations upon which that was based.

Dr. Smith: In terms of specifics, we've done four of what we call sunrise sectors—agriculture biotechnology, health care, software and telecommunications equipment, and environment. These were done under the old program, where we didn't have the limit of 50 employees, but in general they were positive and showed that we had made a difference, and we'd be glad to send you copies of those.

• 1705

The Chairman: Thank you very much.

The second question is can you tell us whether your department has any arrangement with the National Research Council, in particular the industrial research assistance program, to deliver support for R and D in a concerted fashion?

Mr. Axworthy: I'll ask Mr. Salley to answer that.

Mr. Brian Salley (Senior Assistant Deputy Minister, Department of Western Economic Diversification): Mr. Chairman, we work very closely with the National Research Council. We don't have any formal agreements because we have found that not to be necessary. The relationship is first class.

Quite often the way things work is that clients of the IRAP program complete that phase of their research and development and graduate, as it were, to the western diversification program as they move into production and out of the research and development mode. It's a relationship that works extremely well.

The Chairman: With the proposed Canadian technology network, I think the idea, although it's somewhat undeveloped at this stage, is to deliver research and technology development programs through one instrument. Is any thought being given to that?

I see in the estimates on page 15 it says WD will continue to fund industry to conduct commercially oriented R and D projects that lead to new commercial products, new technology or enhanced international competitiveness. That sounds a lot to me like the kind of thing the industrial research assistance program does. I guess the question is whether this might be better delivered just through one network, which is the IRAP network.

[Translation]

Les évaluations ont été faites. Nous les partagerons bien volontiers avec les membres de votre Comité. Je demanderai à M. Smith ou à M. Salley de vous préciser exactement leur nature, mais je suis certes disposé à les rendre publiques.

Pour répondre à votre dernière question, il ne s'agit pas d'introduire une politique de contribution pour les entreprises. Elle est en place, elle existe depuis novembre et elle fonctionne à l'heure actuelle. Mais nous partagerons bien volontiers les évaluations sur lesquelles elles ont été fondées.

M. Smith: Pour être plus précis, nous avons effectué des évaluations de quatre des secteurs que nous disons de pointe—la biotechnologie agricole, les soins de santé, les logiciels et le matériel de télécommunication, ainsi que l'environnement. Ces évaluations ont été effectuées aux termes de l'ancien programme, pour lequel nous n'avions pas le plafond de 50 employés, mais elles ont généralement été positives et ont démontré que nous avions fait une différence, et c'est avec plaisir que nous vous en enverrons des exemplaires.

Le président: Je vous remercie.

Ma deuxième question est la suivante: pouvez-vous nous dire si votre ministère a une entente avec le Conseil national de recherche, en particulier dans le cadre du Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI), en vue d'apporter une aide concertée à la recherche et au développement.

M. Axworthy: Je demanderai à M. Salley de répondre à votre question.

M. Brian Salley (sous-ministre adjoint principal, ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest): Monsieur le président, nous travaillons en étroite collaboration avec le Conseil national de recherche. Nous n'avons pas d'ententes officielles parce que nous ne l'avons pas jugé nécessaire. Nous entretenons d'excellentes relations.

Très souvent, le processus fonctionne ainsi: les clients du PARI achèvent cette phase de leur recherche et développement et on peut dire qu'ils accèdent à l'échelon supérieur, au programme de diversification de l'économie de l'Ouest, lorsqu'ils entrent dans la production et quittent le domaine de la recherche et du développement. C'est une relation qui fonctionne très bien.

Le président: Avec le projet de réseau canadien de la technologie, je pense que l'idée, même si elle n'a pas encore été pleinement développée à l'heure actuelle, consiste à offrir des programmes de recherche et de développement technologique par le biais d'un seul mécanisme. A-t-on réfléchi à cela?

Je constate en lisant le budget, à la page 15, que le Programme de diversification de l'économie de l'Ouest continuera à financer l'industrie pour réaliser des projets de recherche et développement à orientation commerciale et qui aboutiront à de nouveaux produits commerciaux, à de nouvelles technologies ou à une amélioration de la compétitivité à l'échelle internationale. Pour moi, cela ressemble étrangement à ce que fait le programme d'aide à la recherche industrielle. Je me pose donc la question de savoir si ce genre d'aide ne pourrait pas être offerte par le biais d'un seul réseau, à savoir celui du PARI.

Mr. Salley: That may very well be, and it's obviously something we'd have to look at when we see a more articulated proposal.

I want to stress that we don't believe we and the IRAP program are a problem for clients. We often pass clients off to each other. Many times what happens is that our department has the expertise in financial analysis whereas the National Research Council has the expertise in technology. So our work is very complementary in that sense.

If we're talking about how clients get access to these programs, we have developed—and the first one happens to have been in Edmonton—the concept of a single-window business service centre. In Edmonton there is one office in Canada Place where a business person can have instant access to all of these various government programs.

There is a challenge to make it easy for people to deal with government, goodness knows. It's a question of what form the solution takes.

The Chairman: Finally, Mr. Minister, you recognized in your remarks earlier the need for small businesses to establish networks, and you're certainly aware of the government's proposal to establish a business network initiative. The Minister of Industry is formally charged with delivering on that particular initiative and with funding a proposal developed by a coalition of associations led by the Canadian Chamber of Commerce that seeks to establish a pilot project to establish business networks.

The Minister of Industry, however, says he doesn't have a lot of money to fund that particular proposal or, if it's successful, to create a national initiative to establish small business networks similar to the kind of initiative that was so successful in Denmark and in other countries. Are you contemplating in any way assisting financially in the establishment of business networks?

Mr. Axworthy: Certainly, Mr. Chairman, I've spoken to the Minister of Industry about his plans and proposals. We're always prepared to cooperate where it affects western business. We have some pilot projects of that kind in the province of Alberta right now, where we are working with businesses and the chamber to develop that area.

[Traduction]

M. Salley: Cela pourrait très bien être le cas, et c'est évidemment une option que nous devrons envisager lorsque nous étudierons un projet plus clair.

Je tiens à souligner que nous ne pensons pas que le PARI et notre ministère constituent un problème pour les clients. Nous nous renvoyons souvent mutuellement des clients. Bien souvent, notre ministère a la compétence au niveau de l'analyse financière tandis que le Conseil national de recherche a la compétence dans le domaine de la technologie. Dans ce sens, nos travaux sont donc très complémentaires.

Si nous parlons de l'accès à ces programmes pour les clients, nous avons mis au point—et le premier a été installé par hasard à Edmonton—le concept d'un centre multiservice. À Canada Place à Edmonton, il y a un bureau qui permet aux gens d'affaires d'avoir instantanémment accès à tous ces divers programmes gouvernementaux.

Dieu sait s'il est ardu d'essayer de faciliter les tractations des gens avec le gouvernement. Il faut savoir quelle forme prendra la solution.

Le président: Enfin, monsieur le ministre, vous avez reconnu précédemment au cours de votre exposé la nécessité pour les petites entreprises d'établir des réseaux et vous êtes certainement au courant du projet du gouvernement de mettre sur pied un projet de réseaux d'entreprise. Le ministre de l'Industrie est officiellement chargé de mener à bien cette initiative et de financer un projet élaboré par une coalition d'associations dirigée par la Chambre de commerce du Canada qui cherche à établir un projet pilote en vue d'implanter des réseaux d'entreprise.

Toutefois, le ministre de l'Industrie a déclaré qu'il n'avait pas beaucoup d'argent pour financer cette proposition ou, en cas de succès, pour créer un projet national visant à implanter des réseaux de petites entreprises semblables au projet qui a connu tant de succès au Danemark et dans d'autres pays. Envisagez—vous de participer financièrement à l'implantation de réseaux d'entreprise?

M. Axworthy: Certainement, monsieur le président, j'ai parlé au ministre de l'Industrie à propos de ces plans et de ces projets. Nous sommes toujours disposés à collaborer lorsque les entreprises de l'Ouest sont concernées. Nous avons quelques projets pilotes de ce genre en Alberta à l'heure actuelle, dans le cadre desquels nous collaborons avec les entreprises et la Chambre de commerce pour développer ce secteur.

MAIL >POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid Lettermail Port payé
Poste-lettre

8801320 OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non – livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré – Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From Western Economic Diversification:
Janet Smith, Deputy Minister;
Brian Salley, Senior Assistant Deputy Minister.

TÉMOINS

De la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien:
Janet Smith, sous-ministre;
Brian Salley, sous-ministre adjoint principal.

The Speaker of the House hereby grants permission to reproduce this document, in whole or in part, for use in schools and for other purposes such as private study, research, criticism, review or newspaper summary. Any commercial or other use or reproduction of this publication requires the express prior written authorization of the Speaker of the House of Commons.

If this document contains excerpts or the full text of briefs presented to the Committee, permission to reproduce these briefs in whole or in part, must be obtained from their authors.

Available from Canada Communication Group — Publishing, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9 Le Président de la Chambre des communes accorde, par la présente, l'autorisation de reproduire la totalité ou une partie de ce document à des fins éducatives et à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé de journal. Toute reproduction de ce document à des fins commerciales ou autres nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite du Président.

Si ce document renferme des extraits ou le texte intégral de mémoires présentés au Comité, on doit également obtenir de leurs auteurs l'autorisation de reproduire la totalité ou une partie de ces mémoires.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9